

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE.....	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460
SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

La Liaison française

II

Les groupes canadiens-français dans la région du Nipissing et du Témiscamingue — Un élément de stabilité qu'on devrait apprécier — Le Nord ontarien de Mgr Hallé.

Les pèlerins de la Liaison française ont fait leur tour du pays en suivant, en autant que le permet le réseau du Chemin de fer National, la route des premiers découvreurs des plaines de l'Ouest, qui fut plus tard celle des voyageurs de la Compagnie des Bourgeois et de la Compagnie de la Baie d'Hudson et celle des bûcherons des "pays d'en haut". Terre bien française que celle-là, par droit historique, qui fut arrosée des sueurs de nos premiers missionnaires, du sang de nos premiers martyrs. L'Ontario, terre française, par droit d'occupation et qui marque la troisième grande étape de notre pénétration en Amérique.

Après un court arrêt dans la capitale, où ils furent reçus par l'Université d'Ottawa et la Société Saint-Jean-Baptiste et ensuite par quelques ministres canadiens-français dans une salle du Parlement — pendant que les députés des Communes s'occupaient, dans une atmosphère torride, de l'union des églises protestantes — les pèlerins poursuivirent nuitamment leur route vers l'Ouest à travers la vallée de l'Outaouais. Le lendemain ils étaient à North-Bay, siège épiscopal du diocèse du Sault-Sainte-Marie, à l'entrée du Nouvel-Ontario, ce domaine forestier que le bûcheron achève de dénuder en cédant peu à peu la place à l'agriculteur.

On trouve dans cette région de fort belles paroisses canadiennes-françaises. Les nôtres y prospèrent matériellement et ils sont organisés pour ne rien céder de leurs droits. Cette volonté bien ferme de résister à l'oppression, ils s'en ouvrent à qui veut les entendre et il est facile de constater qu'ils ont réussi victorieusement jusqu'ici. Des bandes d'enfants que nous observons dans leurs jeux — la famille nombreuse est aussi commune là-bas qu'ici — parlaient français entre eux. Nous préférons cette touchante observation à tous les témoignages qu'on pourrait nous apporter. L'enfant n'est-il pas inconsciemment le miroir qui reflète l'ambiance du milieu où il vit?

L'arrêt de la Liaison en chaque endroit était nécessairement bref et le lecteur comprendra que nous n'avons rapporté que des observations rapides, comme des instantanés photographiques.

La ville de North-Bay est assise sur le versant d'une série de collines en bordure du lac Nipissing, belle nappe d'eau bleue qui se déverse dans la baie Georgienne par la rivière des Français. C'est la capitale de la région du Nipissing; elle se trouve pour ainsi dire à la tête du canal projeté de la baie Georgienne. Le jour où le Canada pensera à ouvrir cette voie presque naturelle entre les Grands Lacs et la mer plutôt que de prolonger des tronçons de voie ferrée jusque dans les régions arctiques, North-Bay verra augmenter l'importance relative que lui a valu son site, à la jonction de trois chemins de fer.

Les chemins de fer ont été jusqu'ici toute la raison d'exister de la ville. Les ouvriers des usines de réparation, les cheminots et leurs familles représentent le gros noyau de la population, 13,000 habitants, dont le tiers environ sont Canadiens français. Les autres sont Irlandais ou Italiens et chaque groupe a maintenant sa paroisse, les Canadiens français depuis 1914. La paroisse italienne est de beaucoup plus ancienne, datant de 1880, de l'époque probablement du premier ballastage. Les catholiques ont trois écoles séparées et il y a des classes françaises dans chacune. Trois membres de la commission scolaire sont canadiens-français.

Dans toute cette région du Nipissing les groupes français sont nombreux. Mentionnons les deux centres urbains de Sudbury, avec 725 familles françaises, et de l'Esturgeon (Sturgeon Falls) avec 825 familles canadiennes-françaises sur 900; les centres ruraux de Coniston, de Hanover, de Lavigne, de Corbell, d'Asterville, de Chalmford, de Noëlville, de Chiswick, de Field, de Cache Bay, de Warren, de Saint-Charles, de Verner, où les nôtres sont en majorité quand ils ne sont pas la totalité de la population. Dans tout le pays entre North-Bay et Sudbury, le français est la langue courante. C'est un "petit Québec", comme on dit là-bas. Les gens de ces paroisses se sont même repris à dire l'Esturgeon, au lieu de Sturgeon Falls.

Le voyage de North-Bay à Cobalt se fait en quatre heures, par la voie du T. N. O., entreprise du gouvernement de Toronto. La voie est parallèle à l'Outaouais jusqu'au lac Témiscamingue qui n'est qu'un élargissement de la rivière. La Liaison reprenait le chemin suivi jadis par d'Iberville quand il allait déloger les traités anglais de la baie d'Hudson.

Le Témiscamingue, une partie seulement du diocèse d'Halifax, est un immense pays, à cheval sur les deux provinces de Québec et d'Ontario; la frontière interprovinciale suit l'Outaouais et ensuite le milieu du lac. La partie ontarienne est connue par ses mines et un réseau ferroviaire assez serré la couvre de ses mailles. La partie québécoise est peuplée autour du lac mais on commence à se préoccuper de l'intérieur où les mines, plutôt les prospectages des cantons de Rouyn, de Boischatel et autres font sérieusement parler d'eux.

Sur les bords du lac, des deux côtés, de belles paroisses agricoles sont fondées et les nôtres occupent la terre presque partout. A Témiscamingue-Nord, juste en deçà de la frontière, du côté québécois, nous avons visité des fermes vraiment remarquables, de même que dans plusieurs paroisses voisines, fondées depuis quelques années seulement. Témiscamingue-Nord est juste à l'embouchure de la rivière des Quinze, à la tête du lac. La rivière tire son nom des quinze sauts qu'elle fait successivement. Un barrage et une usine se construisent actuellement à l'un de ces rapides pour fournir de l'énergie à toute l'industrie minière de la région. De par son site, Témiscamingue-Nord est appelé à en profiter et les gens du pays prévoient même que ce petit village de quelques centaines d'âmes aujourd'hui deviendra une grande ville, dépassant peut-être Haileybury, qui se reconstruit lentement, et New-Liskeard qui la remplace en attendant.

Dans tout ce pays nos gens sont généralement agriculteurs. On en trouve un certain nombre cependant dans les deux villes que nous venons de nommer; ils sont professionnels, marchands ou bien ouvriers dans les usines minières mais non pas dans les mines. L'agriculteur profite des mines qui lui prennent ses produits et les paie largement.

Le Témiscamingue, comme région de colonisation, est plutôt récent. Lors de notre passage à Cobalt, la ville, engraisée, enrubannée, pavoisée, s'appêtait à célébrer le vingtième anniversaire de sa fondation. C'est justement la découverte des mines de Cobalt, de Timmins et des environs qui a fait connaître le pays et qui y a amené d'abord une population dangereusement cosmopolite et bigarrée.

Le Canadien français, on peut s'en rendre compte à toutes les époques de l'histoire de notre jeune pays, est colonisateur et civilisateur d'instinct. Il s'attache au sol et ne cherche pas seulement à en tirer un profit immédiat considérable. A ce titre, il représente pour le pays un élément de stabilité que n'offre, au même degré, aucun autre groupe.

Pendant que la foule des chercheurs d'or et d'argent n'envahissait le pays pour y faire fortune vite, nos missionnaires, au fait de la fertilité du sol, cherchaient à y amener des colons québécois. Ce fut la croisade nouvelle, dans le Québec, un peu après 1900. Dans le bas du fleuve, dans les comtés de Montmagny, de L'Islet, de Kamouraska et même plus loin, on se rappelle encore des harangues du Père Paradis qui est retourné depuis dans ce pays du Témiscamingue dont il a vu fonder les paroisses, les unes après les autres.

Au point de vue canadien-français les mines ne présentent pas d'intérêt direct. Les mineurs sont généralement des émigrés de l'Europe centrale et ces groupements cosmopolites, — est-ce un ferment qu'ils ont apporté avec eux ou un bobo acquis ici — offrent trop souvent un champ d'expansion facile au socialisme et au bolchévisme. Encore ici on voit le service rendu par l'élément français, élément agricole, élément stable, qui sert de contrepois à l'autre, agité, facilement turbulent et révolutionnaire.

Il faudra bien qu'un jour on se rende compte de la valeur de notre groupe, même à Toronto, et peut-être ce jour-là se décidera-t-on à ne plus chercher à lui enlever son principal moyen de résistance, la langue française.

Après le Témiscamingue, c'est la bande d'argile du Nord ontarien, le vicariat apostolique de Mgr Hallé, grand comme un empire. C'est tout le territoire au nord de la ligne de partage des eaux, de la frontière du Québec jusqu'à celle du Manitoba. Le long de la voie du Transcontinental, le chapelet des paroisses canadiennes-françaises s'y resserre peu à peu. Le Québec a deux portes sur cette région, celle de l'Abitibi et celle du Témiscamingue. Pays rude qui convient aux descendants des premiers défricheurs.

Emile BENOIST.

Notre objectif est déjà dépassé

Histoire d'un succès trop rapide et des heureuses démarches tentées auprès de la Cie du Chemin de fer national — Ce que sera le train du DEVOIR — Il en a rarement circulé d'aussi luxueux sur les lignes de chemin de fer au Canada — Personnel français — Trente employés — Bain de mer près de Shelburne — Pressez-vous; plus tard sera peut-être trop tard.

La "Sauvegarde" délègue l'un des membres de son conseil d'administration.

Nos lecteurs sont nos amis: prenons-les dans nos confidences. Notre allégresse est grande, ce matin. Nous avons connu un moment de supplice sans pareil: le succès trop rapide. Nous avions vendu, ou, plutôt, on nous avait acheté plus de places qu'on ne nous en avait promis à la direction du Chemin de fer National. Nous risquions de faire des mécontents et nous refusions des pèlerins. Nous avons eu hier et les jours passés double motif d'avoir chaud, deux feux pour la thermomètre et ceux fournis par l'organisation. Mais, alléluia! tout s'arrange. La compagnie, nous tenons à le déclarer, a fait son possible — et plus — pour nous contenter. Nous avions dépassé juste du double l'objectif qu'elle nous avait assigné. Pendant une semaine les fils télégraphiques ont vibré d'un bout à l'autre du Canada pour rassembler les wagons de luxe. Voici désormais comment se composera notre convoi:

(Voyez pour détails le nouvel horaire définitif quant aux heures publiées en deuxième page.)
Un wagon-bagages qui servira de débarras pour malles et mallettes.
Un wagon-touriste pour l'équipage et le personnel (plus de trente personnes) dont quatre cuisiniers, deux maîtres d'hôtel et douze garçons de table.
Deux wagons-réfectoires dernier modèle.
Deux wagons-compartiments.
Quatre wagons-dortoirs (pullmann) tout acier.
L'un des wagons-compartiments est en même temps observatoire-fumoir et l'autre servira de bibliothèque. On y trouvera des tables pour la correspondance. C'est l'un des derniers wagons sortis des usines, du plus récent modèle, absolument.
Le convoi du Devoir est un train de luxe comme il en a rarement circulé sur les lignes de chemin de fer du Canada.

Depuis deux jours les adhésions pleuvent avec une abondance extraordinaire. Nous prévenons loyalement nos amis de se hâter sous peine de s'exposer à des déconvenues.

Nous avons reçu aujourd'hui avis que la grande compagnie d'assurance-vie la Sauvegarde délègue l'un des membres de son conseil d'administration, M. J.-N. Cabana.

Nous publions désormais souvent des détails sur le programme au fur et à mesure, que nous serons renseignés à ce sujet par nos amis acadiens.

Nous conseillons fortement les lits du haut qui ne coûtent que \$75.00 et sont très estimés par les gens qui ont l'habitude du voyage. Nous groupons les voyageurs de façon à leur donner le maximum de confort possible. Si faire se peut, un wagon sera réservé aux dames voyageant seules et aux demoiselles.

Le mercredi 20 août, nos voyageurs qui se trouveront à ce moment sur la côte fameuse de l'Atlantique en Nouvelle-Ecosse, la partie la plus pittoresque de la péninsule pourront, près de Shelburne, prendre un bain de mer. Ils voudront bien conséquemment se munir de costumes de bain.

Tout le personnel parle français. Un photographe de la compagnie du Chemin de fer National nous accompagne, de sorte que les voyageurs pourront conserver d'intéressants souvenirs de leur excursion.

Le Devoir (voyage en Acadie). Tél.: Main 7460; case postale 4020, 336-340, rue Notre-Dame est.
PRESSEZ-VOUS!

Fantaisie

Compensation

Onésime Lapasse a fait fortune en vendant à prix d'or, des terrains sablonneux au Texas, sous prétexte que cet Etat a produit beaucoup de pétrole. A ce jeu, il s'est acquis dans toute la région du Centre-américain une peu enviable réputation de malhonnêteté et de millions très enivré de tous.

Depuis cinq ans qu'il s'est retiré des affaires, il parcourt le monde tout sens. Il est payé un yacht luxueux, un auto spécial d'un prix fabuleux et même un avion dont il s'est vite fatigué, sans avoir eu le temps, malheureusement, de se casser le cou. Les spectacles comme Wembley ne l'amuse plus; la plus enchanteresse nuit, aux sons d'une douce musique, sur le grand canal de Venise l'ennuie; un merveilleux lever de soleil qui teinte en rose tous les alentours du Nil, près des pyramides, ne l'intéresse pas; la chasse aux lions qui se termine par une attaque d'une centaine de cannibales durant laquelle il est dix fois menacé de terminer ses jours en un succulent rôti, le laisse froid; même les Parisiennes et Paris, lui sont indifférents. C'est un homme mort qu'Onésime Lapasse. Il est blasé, il a le spleen, il voit tout en noir. A quoi cela aura-t-il servi d'avoir vidé les poches de toutes ses connaissances et de tous ses amis, s'il est maintenant destiné à finir dans un asile d'aliénés?

Mais Onésime a un nouveau désir depuis quelque temps. Il connaît toutes les satisfactions humaines "auf la popularité, la gloire. En-

tout, il passe terriblement inaperçu lorsque son désir serait de voir les gens le regarder à la dérobée, se retourner sur son passage, chuchoter son nom, lui manifester, sinon de l'admiration, au moins un certain respect. Mais, comment y parvenir? Ça, ce n'est pas si facile que d'accumuler des millions et il le sait.

Un jour, fatigué des boisons, fautes de pelures de pommes de terre, qui sont vendues aux Etats-Unis, il décide de venir dans une sorte de château qu'il a fait élever près du Mont-Royal. Pendant quelques semaines il s'embête royalement lorsque, par hasard, dans la rotonde d'un grand hôtel, les gens semblent s'intéresser à lui. D'un groupe, une grande et belle Anglaise vient le féliciter du merveilleux discours qu'il a fait à l'excuse aux Communes, lui expliquant que son but était de connaître l'impression, la sensation que l'on ressent lorsqu'on jouit de la renommée. Quelle ne fut pas

la surprise de Lapasse quand, un mois plus tard, il reçut un paquet de notes, au total de plusieurs milliers de dollars, accompagné d'une lettre explicative de Lesueur:

"Mon cher Onésime, disais-je, mon plus grand désir, depuis de longues années, cause de tous mes tourments, était non pas la gloire, mais la fortune. Alors j'ai pensé de profiter, auprès de vos fournisseurs, de notre petite ressemblance, pour me donner l'illusion que je suis millionnaire. En vous offrant mes remerciements pour votre amabilité à mon égard, je vous prie de croire que le rôle me plaît au superlatif." Lapasse vendit sa propriété et est parti pour le Mexique.

MUSSOLA.

Chronique d'Ottawa

Les arguments de ceux qui ne croient pas aux élections

Il prétendent que l'élection complémentaire de Saint-Antoine et celle de Rimouski indiquent simplement que le premier ministre tâte le terrain

(Par Léo-Paul DESROSIERS)

Ottawa, le 22. — Certains observateurs politiques ne croient pas aux élections générales pour cet automne. M. Mackenzie King, disent-ils, a commencé à mettre à exécution, durant la dernière session, un plan politique bien défini. Il a des idées arrêtées sur ce qu'il doit faire, sur les lois qu'il veut faire adopter, sur les satisfactions qu'il accordera à diverses parties de l'électorat pendant son terme légal d'office. Nous l'aurions vu, jusqu'à date, que le premier acte de la pièce. Alors, sans crainte comme sans peur, il fera se dérouler devant le public canadien les deux autres actes qui restent et demandera ensuite aux électeurs de passer sur son administration le verdict auquel il a droit.

Cette prédiction tient compte, dans une grande mesure, du caractère du premier ministre qui paraît, de plus en plus, l'homme des complaisances, l'homme des ménagements, l'homme des concessions et de la tranquillité. Elle est aussi basée sur le fait que pour ramener à eux l'Ouest, les libéraux ont besoin de temps, d'une propagande suivie, d'une dissolution plus profonde encore du parti progressiste. Elle tient aussi compte de cet autre fait, que M. Dunning, par exemple, que le cabinet voudrait accepter dans son sein, n'est pas encore prêt à s'en venir à Ottawa et que les électeurs des prairies n'ont pas le temps d'accomplir leur volte-face.

C'est une théorie que soutiennent volontiers quelques députés et que confirment aujourd'hui l'annonce des élections complémentaires québécoises, et celle d'une tournée oratoire du premier ministre dans l'Ouest et la province d'Ontario, cet automne.

Mais pour que le parlement actuel se rende jusqu'au terme de son mandat, le gouvernement aura à faire face à des difficultés sans cesse renaissantes. En minorité comme il l'est aujourd'hui, il ne peut diriger sa barque aussi facilement que dans d'autres temps. Et les éléments dont il doit accepter l'appui pour gouverner peuvent l'entraîner dans des endroits qui répugnent à ses partisans.

Durant la dernière session, il a passé avec souplesse et agilité à travers toutes les difficultés inhérentes à sa gouvernance. Nul ne peut lui contester cette belle réussite. Mais les dangers renaissent à mesure qu'il les détruit. L'appui que lui donnaient les progressistes à la fin de la session était beaucoup moins unanime et moins frage que celui qu'ils lui ont donné au début. La formation d'un groupe particulier a forcé M. Forke et ses lieutenants à mettre les freins. Ceux-ci ont compris que, pour continuer à subsister comme parti, ils devaient adopter une attitude beaucoup plus froide et beaucoup plus indépendante. Si cette leçon n'est pas perdue et si le parti progressiste a le temps de se réorganiser, le cabinet aura à compter avec deux oppositions plus fermes dans leurs idées et plus dangereuses.

Et, durant une quatrième session d'un parlement, les oppositions n'ont pas pour le gouvernement cette sollicitude secrète des trois premières sessions. On touche alors à l'élection générale et chacun pense à soi, et chacun songe à définir ses positions. Les députés oppositionalistes ne s'absentent plus de la Chambre, à l'heure du vote, pour que les libéraux puissent compter sur leur majorité confortable.

Aussi paraît-il très dangereux d'attendre plus longtemps, si les circonstances sont propices cet automne.

Dans l'opinion de certaines gens bien renseignés d'ordinaire, la menace que M. Mackenzie King a faite (Suite à la page 3.)

Bloc-notes

Six jours d'antichambre

Pour la première fois, hier, M. Belcourt a eu la permission de siéger à la Conférence de Londres.

Six jours d'antichambre pour une journée de salon: telle est la glorieuse posture de la "nation" canadienne dans le concert des peuples. M. King aurait été bien inspiré de n'envoyer personne à Londres. C'est ce qu'on fait l'Irlande

Les délégués se réunissent en conférence plénière à Londres

Le programme comporte la présentation du rapport sur les sanctions à imposer à l'Allemagne en cas de défaut et la formation d'un comité judiciaire — M. Herriot a eu une entrevue ce matin avec MM. Kellogg et Hughes.

Le cardinal van Rossum a ouvert le congrès eucharistique d'Amsterdam hier — Tout indique que les rebelles gagnent du terrain au Brésil.

Londres, 23 (S.P.A.) — On a terminé le programme de la séance plénière qui aura lieu à trois heures cet après-midi afin de soumettre le rapport publié il y a quelques jours sur les défauts possibles de l'Allemagne concernant l'exécution du rapport des experts et sur les sanctions qui devront être appliquées dans ces cas. Comme les financiers se sont objectés à certaines dispositions de ce rapport, il est probable que la conférence le retournera au comité pour qu'il l'adapte aux suggestions de l'ambassadeur Kellogg des Etats-Unis.

M. HERRIOT ET M. KELLOGG

Le programme de la séance de formation d'un comité judiciaire pour étudier les propositions des autres comités et voir s'ils sont conformes au traité de Versailles. M. Herriot a conféré ce matin à l'ambassade américaine avec M. Kellogg et M. Hughes, le secrétaire d'Etat américain. Ensuite MM. Kellogg et Herriot sont allés rencontrer les autres délégués à Downing Street.

A PRENDRE OU A LAISSER

Berlin, 23 (S.P.A.) — Le parti national allemand a adopté une résolution demandant au gouvernement de ne pas faire participer l'Allemagne à la conférence interalliée de Londres à moins d'être à l'égal des autres puissances. Le parti demande aussi que les prisonniers des Français et des Belges soient libérés et qu'il soit permis aux exilés de retourner dans les régions occupées. En plus, la résolution insiste sur l'évacuation de la Ruhr, sur la restauration des chemins de fer allemands et sur la reconnaissance de l'autorité de l'Etat allemand. Le parti veut que l'Allemagne soit garantie contre d'autres sanctions et que la période d'occupation des ports soit calculée du 1er octobre 1920.

Le parti dit qu'il s'opposera à toute entente qui ne sera pas faite suivant ces données.

AU CONGRES D'AMSTERDAM

Amsterdam, 23 (S.P.A.) — Le cardinal Van Rossum, légat papal, a inauguré le congrès eucharistique hier. Les membres du gouvernement hollandais et un grand nombre de prélats étrangers lui ont souhaité la bienvenue. Après avoir remercié pour la réception qu'on lui accordait, le cardinal a donné la bénédiction papale.

LES TROUPES FEDERALES AVANCENT

Buenos-Ayres, 23 (S.P.A.) — Une dépêche de Santos à la Nacion annonce que la bataille se continue autour de Sao-Paulo. Un communiqué officiel du gouvernement de Rio-de-Janeiro dit que les troupes fédérales progressent et qu'elles ont occupé de nouvelles positions. Le travail des aviateurs leur aurait rendu

et l'Afrique du Sud. Elles s'en trouveront mieux que le Canada de cette ridicule "représentation."

Elections

Il y en aura de partielles au commencement de septembre, dans les comtés de Saint-Antoine (Montreal) et de Rimouski. M. Mitchell, libéral-protectionniste, qui a démissionné parce qu'il n'approuve pas le dernier budget de M. King, sera-t-il de nouveau candidat à Mont-real? On ignore; mais, s'il se présente, il lui faudra expliquer comment il peut à la fois appuyer et condamner le ministère. Les conservateurs, par ailleurs, ne paraissent pas certains du choix de leur candidat; car il y en a eu un de mis sur les rangs dernièrement; mais la Gazette de ce matin déclare que M. Meighen s'en vient à Montréal pour reviser ce choix, car "on ne cache pas, à Ottawa, que le candidat choisi pourrait bien ne pas avoir auprès des électeurs l'influence que d'autres auraient, si on peut les décider à se mettre sur les rangs". Reste la question du choix d'un candidat ministériel pur et simple, d'une machine à voter ou non, selon que M. King voudra qu'il vote oui ou non, sans pitié. La cause ministérielle paraît assez compromise dans ce colloque électoral où les grands industriels sont influents et nombreux; mais la décision du ministère de favoriser la construction du pont de Longueuil pourrait bien accroître les chances du parti libéral dans Saint-Antoine, encore que cette élection ne devra pas manquer d'être difficile à gagner, pour le ministère King.

A Rimouski

On parle beaucoup, paraît-il, de la candidature libérale, à Rimouski, d'une homme qui a tenu un rôle important dans le fonctionnarisme à Ottawa, et qui a pris sa retraite, il y a quelques mois, pour des motifs de santé. D'autre part, il est aussi question que le fils d'un ministre provincial se mette sur les rangs, malgré son jeune âge. Enfin, les conservateurs auraient un candidat sortable. Si l'ancien fonctionnaire se porte candidat libéral et que M. Meighen va encourager de sa présence le candidat conservateur, les électeurs auront à choisir entre un homme qui a appliqué la loi de conscription imaginée par M. Meighen et un candidat appuyé par l'auteur même de cette loi. Il est facile de deviner quelles ripostes le chef de l'opposition ou ses amis pourront servir, dans ce cas, aux libéraux qui iront pistonner dans le comté la candidature d'un ancien assistant du grand homme de guerre que fut sir Sam Hughes. La bataille se fera entre conscriptionnistes.

En vedette

L'un des jeunes étudiants juifs, fils de millionnaires, qui ont récemment commis à Chicago un des meurtres les plus atroces qu'il y ait eus aux Etats-Unis, disait l'autre jour avec satisfaction en rentrant dans sa cellule, après que leur commun avocat eut enregistré de leur part un plaidoyer de culpabilité: "Je parie n'importe quoi que les premières pages des journaux sont pleines de nous, ce soir." Cela démontre quelle soit de notoriété malsaine travaille ces tout jeunes gens et comme ils attachent de l'importance à la publicité que leur donnent les journaux de grande circulation, entre dix autres, de la mentalité des criminels du temps présent, que ce prurit de faire parler d'eux. Ainsi, plus les gazettes leur donnent d'importance, plus elles les travaillent, de façon inconsciente mais certaine, à vulgariser l'idée du crime, à tourner de ce côté les esprits faibles et les gens désireux d'être en vedette, quoi que cela coûte.

G. P.

LA POLITIQUE

Le diner-causerie du club Cartier

MM. Arthur Sauvé, Camilien Houde et le Dr Beaudoin ont prononcé des allocutions hier midi — M. J.-N. Cabana, président — Bénédiction de ponts et bénédictions de cloches — M. Taschereau n'a pas nommé de ministre du travail — Un appel du chef de l'opposition aux talents.

Au diner-causerie du club Cartier, donné hier, au Viger, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale, le Dr Beaudoin, député de Saint-Jacques et M. Camilien Houde, de Saint-Marie, ont porté la parole. M. J.-N. Cabana, président des agapes auxquelles assistaient une centaine de convives.

M. Sauvé a noté que les libéraux paraissent préférer les bénédictions de ponts aux bénédictions de cloches. Le Dr Beaudoin dit que le résultat du vote en bloc de Montréal contre le gouvernement Taschereau a eu du bon puisque ce même gouvernement a accordé à la métropole la taxe sur les gros véhicules moteurs.

M. Camilien Houde fait remarquer que M. Taschereau n'a pas cru devoir nommer M. Laureat Lapierre comme ministre du travail mais bien comme ministre sans portefeuille.

M. Cabana suggère à M. David qu'il fasse l'histoire du pont de Saint-Rose-Thérèse au banquet que ses amis lui préparent pour demain soir.

Assistaient à ce diner: les députés Sayer, Durand, Dufresne, Jos. Renaud, Bray, C.-E. Gault et MM. Paul Lacoste, John Sullivan, J.-L. St-Jacques, le général Labelle, Charles-M. Emard et l'échevin Trépanier.

M. J.-N. CABANA Nos adversaires alarmés, dit M. Cabana, commencent à faire des assemblées. Beaucoup de tapage dans les journaux mais peu de monde aux assemblées.

Il y aura un grand banquet au séminaire de Saint-Thérèse, organisé par des politiciens pour célébrer la construction d'un pont entre Saint-Rose et Saint-Thérèse. Je demande au secrétaire de la province de faire l'histoire de ce pont, de dire ce qui s'est passé au Bois des Filles dans la nuit du 4 février 1923 au sujet de ce pont et ce qui s'est passé au conseil du comté de Terrebonne. On va bénir ce pont après l'avoir mouillé.

M. SAUVÉ

M. Sauvé dit qu'il n'a pas l'intention de répondre complètement aujourd'hui aux ministres qui font de nombreuses assemblées avec des auditoires peu nombreux. Il se réserve pour dimanche prochain, à St-Lin, où il adressera la parole.

Les ministres se font organiser des bénédictions de pont pour avoir plus de monde à leurs réunions politiques. Evidemment, ils préfèrent les bénédictions de pont aux bénédictions de cloches. Est-ce que les ministres consentiraient à assister à ces bénédictions de pont, si on leur disait: "Venez, mais vous ne parlerez pas de politique et vous ne jetterez pas l'injure et le mensonge à vos adversaires en face d'un bédit."

M. David, lui, est un peu plus décant; il craint de parler de son gouvernement en face d'un bédit; il en parlera dans une salle de séminaire. En 1923, des journaux libéraux critiquèrent parce que la Société d'industrie laitière, branchée du gouvernement provincial (conservateurs alors) avait fait sa convention annuelle au séminaire de Saint-Thérèse. Je ne m'arrêterai pas à imiter mes adversaires pas plus sur ce point que sur bien d'autres.

Nous aurons encore des assemblées populaires. Je demande à mes amis de traiter sérieusement les questions politiques et d'exposer honnêtement la situation sans trop occuper des injures des ministres et de leurs scribes aux abois.

M. Sauvé fait de grands éloges du docteur Beaudoin et de M. Camilien Houde, les deux orateurs qui ont précédé. Répondant au Soleil et à son écrivain, M. Caron, qui a attaqué M. Renaud, il dit que le député de Laval est un véritable représentant du cultivateur à la Chambre, représentant le bon sens de l'habitant, son jugement, sa mentalité, connaissant parfaitement les besoins de la classe agricole. Un pauvre jeune garçon, journaliste de ferme d'abord, loue une terre, l'achète plus tard à crédit, et la paye ensuite complètement; il possède aujourd'hui cinq terres dans l'île de Montréal. Cet homme, qu'on pouvait rencontrer au printemps 1923 sur une charge de patates qu'il allait vendre au marché, doit représenter les cultivateurs. C'est M. J.-O. Renaud, député de Laval.

M. Sauvé parle aussi de son ami Dufresne, un autre self made man, qui, après avoir été dix ans employé de ferme chez M. Jérémie Décarie, à Notre-Dame de Grâce, a édifié ensuite à Joliette une industrie qui fait affaires pour un million de dollars par année.

Nous avons dans toutes les classes de la société des hommes de premier ordre. Le club Cartier doit être un club-école. Il fera un excellent travail en invitant ces hommes à ces réunions et en les utilisant. Nous avons aussi dans la jeunesse des talents qu'il faut faire connaître dans nos assemblées.

Les dirigeants dans chaque paroisse des comtés de notre province doivent se mettre à l'œuvre immédiatement pour préparer les prochaines élections provinciales; ils doivent considérer ceux qui pourraient faire les meilleurs candidats.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

M. David dit que le gouvernement a modifié le programme scolaire de manière à faire aimer le sol au lieu de faire aimer la ville. Quand le gouvernement a-t-il modifié ce programme? Est-ce depuis qu'il a renié sa promesse en créant un ministère de l'Instruction publique? M. David dit: "Le gouvernement savait que les \$300 que le père de famille était obligé de verser chaque année pour envoyer son enfant au collège et le gouvernement a

tion ouvrière du gouvernement. Quand il n'était pas ministre sans portefeuille, il n'avait pas l'éloge aussi facile. Qu'il se rappelle, les dénonciations de son journal, le *Canadien* de Thetford Mines. Qu'il se rappelle tout ce que cet organe disait de la législation ouvrière du gouvernement, spécialement de la loi des compensations.

"M. Taschereau a été baptisé par la reconnaissance de M. Laureat Lapierre, 'le père des ouvriers'. Voilà le pavé de l'ours le plus lourd qui soit encore tombé sur la tête du premier ministre. Et je demande aux fonctionnaires du gouvernement, non pas aux frères, aux fils, aux gendres, aux oncles, aux neveux, aux cousins de nos ministres, mais aux simples employés à salaire de famine, de nous dire ce qu'ils pensent de ce beau père-là."

LE DR BEAUDOIN

Le docteur Beaudoin dit que la dernière session a été pour lui un grand enseignement politique; il a étudié les règles de la Chambre, la procédure parlementaire, ce que doit faire à ses débuts un député qui a le souci de sa réputation et de son avenir. Je sais que je représente l'un des comtés les plus importants de la province, tant par sa population éclairée que par ses autres facteurs économiques, et je désire être digne de sa confiance autant par mes actes que par mes paroles.

La ville de Montréal a rendu à M. Sauvé un témoignage de reconnaissance, d'appréciation. C'est à cause de son mérite et de son attitude devant le gouvernement qui abusait du pouvoir que les électeurs de St-Jacques se sont ralliés à sa cause et m'ont choisi pour être leur représentant. Je suis un professionnel, mais aussi intimement lié à tous les classes qui composent la population de ma division.

Nous ne voulons pas, nous les députés de Montréal, faire la leçon aux autres parties de la province qui méritent aussi notre considération; mais nous espérons que les cultivateurs, comme l'ont fait les ouvriers de la province aux dernières élections, appuieront l'homme du peuple, dont les mérites sont reconnus et admirés aussi de ses adversaires.

Quant à moi, j'ai conscience d'avoir rempli mon devoir à la dernière session. J'ai modestement revendiqué, non pas en faveur d'une classe contre une autre, mais au nom de la justice.

Aux élections partielles de l'automne dernier, le gouvernement a cherché à soulever les campagnes contre Montréal. A la dernière session, le ministre des travaux publics, M. Galipeault, en tête a voulu soulever Québec contre Montréal. C'était traîner injustement le chef de l'opposition et ses amis. M. Sauvé représente un comté essentiellement rural. Il n'y a pas une seule ville dans son comté. Si M. Sauvé avait essayé de semer le doute dans l'esprit des électeurs de Montréal, croyez-vous qu'il aurait réussi, une victoire aussi complète dans son comté?

Le chef de l'opposition est un campagnard; il a fait de l'agriculture et des besoins des cultivateurs une étude constante. Au parlement, de l'aveu du ministre de l'agriculture que j'ai entendu, il traite en maître les questions agricoles. Mais M. Sauvé, journaliste et vieux parlementaire, connaît aussi les besoins des villes. C'est à cause de ses recommandations justes, à point que les électeurs de Montréal, où il était le plus connu, lui ont donné leur précieux appui.

Montréal bénéficie déjà de la leçon qu'elle a donnée au gouvernement de Québec. A la dernière session, le gouvernement lui a accordé une partie des taxes qu'il lui refusait depuis longtemps, malgré la demande de l'opposition. En ce temps-là, les ministres étaient trop rouges pour voler contre un gouvernement qui se proclamait libéral. L'opposition gagnait encore autres choses. Je désire faire de la politique avec loyauté, en gentillesse, loyal pour toutes les classes et pour mes adversaires.

"M. Taschereau s'est plu à énumérer les lois ouvrières que le régime libéral aurait fait adopter. Mais il a oublié de dire que la plupart des lois dont il se vante originaient de l'opposition pour le peuple des travailleurs. M. Taschereau n'a pas dit par exemple que la loi du *One Man, One Vote* est due aux luttes de l'opposition qui, dès le 8 mars 1911, présentait une motion à cet effet. Il n'a pas dit que la loi des 55 heures est due à l'opposition qui, en 1909, a bataillé pour obtenir cette réforme. M. Taschereau n'a pas dit qu'il a été alors ministre des travaux publics, qu'il régimba, qu'il se fit tirer l'oreille au point de limiter sa loi aux seules filatures et de n'accorder que la semaine de 58 heures au lieu de celle de 55 comme le réclamait l'opposition. M. Taschereau n'a pas dit que l'opposition força le gouvernement en 1912 d'accorder la semaine de 55 heures. Il n'a pas dit que le gouvernement ne voulait appliquer sa loi qu'aux filatures et qu'il battit par un vote de 40 contre 10 une motion de l'opposition demandant d'appliquer les 55 heures de travail, au profit des femmes et des enfants à toutes les manufactures."

"Le premier ministre prétend que notre législation ouvrière est admirée du monde entier, quand, en novembre dernier, M. J. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail, déclarait que notre loi des compensations est la plus mauvaise du Canada."

"C'est un gouvernement libéral qui a créé le ministère du travail, soit! Mais c'est aussi un gouvernement libéral qui refuse d'accorder le portefeuille du travail à un ouvrier. Les travailleurs peuvent être représentés dans le cabinet Taschereau, mais ils n'ont pas le droit d'avoir un des leurs au ministère du travail. Les hon. Séguin et Lacombe, représentants des ouvriers, ont été des ministres sans portefeuille. M. Laureat Lapierre représente les ouvriers mais il est sans portefeuille. Le ministre du travail, c'est M. Antonin Galtipault, savant avocat de Québec. Le premier ministre a fait l'éloge du nouveau représentant des ouvriers. Il trouve des qualités à M. Lapierre, mais il ne lui en trouve pas assez cependant pour lui confier le ministère du travail. M. Taschereau dit que M. Lapierre, qui est comptable, est un digne représentant des ouvriers. M. Taschereau ne pourra donc plus dire que je ne suis pas un ouvrier, car moi aussi je ne suis pas un comptable. Si M. Lapierre est un charmant homme, intelligent et un digne représentant du travail, pourquoi n'est-il pas ministre du travail? Pourquoi est-il ministre sans portefeuille, sans ministère et sans travail? Nous défions le gouvernement de faire des élections avec M. Lapierre comme ministre sans portefeuille. C'est l'opposition qui va forcer le gouvernement à rendre justice ou c'est un gouvernement Sauvé qui la rendra."

"M. Lapierre a vanté la législation

ouvrière du gouvernement. Quand il n'était pas ministre sans portefeuille, il n'avait pas l'éloge aussi facile. Qu'il se rappelle, les dénonciations de son journal, le *Canadien* de Thetford Mines. Qu'il se rappelle tout ce que cet organe disait de la législation ouvrière du gouvernement, spécialement de la loi des compensations.

"M. Taschereau a été baptisé par la reconnaissance de M. Laureat Lapierre, 'le père des ouvriers'. Voilà le pavé de l'ours le plus lourd qui soit encore tombé sur la tête du premier ministre. Et je demande aux fonctionnaires du gouvernement, non pas aux frères, aux fils, aux gendres, aux oncles, aux neveux, aux cousins de nos ministres, mais aux simples employés à salaire de famine, de nous dire ce qu'ils pensent de ce beau père-là."

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA donne un service de wagon-salon direct pour Annapolis, Renfrew, Pembroke et les stations intermédiaires, tous les jours sauf le dimanche. Départ de Montréal (gare du terminus du tunnel), à 12.45 (midi), arrivée à Ottawa, à 4.15 p.m., à Annapolis à 5.55 p.m., à Renfrew à 6.28 p.m. et à Pembroke à 8.25 p.m. L'heure indiquée ici est l'heure normale.

Pour autres renseignements, retenez de places etc., s'adresser à l'agent ou agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 280 rue Saint-Jacques, (téléphone, Main 3620) et à la gare du terminus du tunnel (téléphone, Uptown 6330). (rec.)

CHOSSES MUNICIPALES

Le traitement des rues à l'huile

LA VILLE DEPENSERA PLUS DE 200,000 GALLONS D'HUILE POUR LES RUES MACADAMISÉES — LE PAVAGE DE LA RUE HUTCHISON

Le service de la voirie exécuté avec soin l'huilage des rues non asphaltées dans les quartiers centraux, dans le but d'abattre la poussière qui incommode les citoyens au passage des voitures. Depuis le début de la saison un total de 100,000 gallons d'huile; il dispose de crédits assez importants pour épandre dans les rues jusqu'à deux cent mille gallons d'huile.

Les principales rues qui ont été huilées jusqu'à date sont l'avenue Western sur une longueur de près de deux milles la rue Saint-Jacques dans la partie ouest entre les avenues Westmount et Belgrave, sur une longueur d'un mille environ; la rue Dandurand, la rue Colbrooke, le boulevard Décarie, la rue Northcliffe, le chemin Ste-Catherine, les rues Hamilton, Beaulieu, de Ruzilly, Riel, Robert, Cabot, Carillon, le chemin de la Côte St-Paul, la rue Ste-Marie, la rue Delinelle, la rue Beaudoin, l'avenue des Cèdres, la Montée Saint-Laurent, le boulevard O'Brien, la rue Dandurand, la Montée Saint-Michel, le boulevard Rosemont, sur une longueur d'environ deux milles; le boulevard Pie IX, les rues Montsabrè, Cadillac, Haig, des Ormeaux et plusieurs autres.

La plupart des rues mentionnées sont en macadam. Il y en a encore quelques-unes qui ne sont ni macadamisées ni pavées, mais elles sont de petit nombre et elles sont toutes huilées pour faire disparaître la poussière.

D'ordinaire, l'huilage des rues est fait une fois par année; c'est suffisant pour conserver les rues en bon état pour jusqu'à la venue de la neige. Avec l'arrosage, les rues sont complètement débarrassées de toute poussière pendant toute la belle saison, quelle que soit la densité de la circulation.

En général, la pratique d'huiler les rues est bien vue du public et plusieurs échevins s'accordent à en reconnaître l'efficacité dans leurs quartiers.

LA RUE HUTCHISON

La municipalité d'Outremont et la ville de Montréal sont venues à une entente au sujet du pavage en asphalte de la rue Hutchison, qui forme la ligne de démarcation entre les deux municipalités. Chacune paiera la moitié du coût de l'entreprise qui s'élèvera à \$78,070.

Le pavage s'effectuera entre la rue Bernard et le boulevard Saint-Joseph et chacun des propriétaires riverains sera taxé de \$13.61 le pied de front de chacun de leurs immeubles. La ville de Montréal entreprendra les travaux sous la surveillance conjointe des ingénieurs de Montréal et d'Outremont.

Ouvrier qui se tue en tombant

Québec, 23. (D.N.C.) — Roméo Gagnon, 23 ans, demeurant au no 6, rue de la Tourelle, s'est tué accidentellement hier après-midi, en faisant une chute d'une hauteur de 40 pieds. Gagnon, qui est peintre, travaillait aux appartements Elzabeth, rue Fraser, en compagnie d'un autre ouvrier, M. Côté. Vers quatre heures, Gagnon se leva sur l'échafaudage et voulut changer de position; on croit qu'il perdit l'équilibre et qu'il fut pris de vertige.

Côté le vit soudain tomber dans le vide. Gagnon vint s'écraser sur un perron de pierre. Côté et des passants relevèrent le jeune homme et le transportèrent dans une chambre de la maison où il travaillait. La victime s'était affreusement fracturé le crâne et ne survécut que quelques minutes à l'accident.

Les incendies de forêts sont éteints

Québec, 23. (D.N.C.) — M. H. Kelfer, chef du service de la protection contre les incendies de forêts, a déclaré que la situation est très satisfaisante actuellement. Les employés de ce service distribués un peu partout dans la province rapportent que les quelques feux de peu d'importance sont éteints.

Le "Laconia"

On annonce aux bureaux de la ligne Cunard que le *Laconia*, qui devait quitter New-York le 13 août, appareillera le 9 à la place du *Franchon*, dont la traversée est ajournée.

LA FAMILLE JACQUES passe les vacances à Neuville. Hier après-midi, Mlle Lessard allait prendre son bain avec une demoiselle Emond qui était l'hôte de Mme Jacques. Les deux jeunes filles se baignaient dans deux pieds d'eau, lorsque soudain, Mlle Lessard s'affaissa dans l'eau. Sa compagne appela au secours et des voisins s'empressèrent auprès de la jeune fille. Le Dr A. Larue pratiqua la respiration artificielle mais en vain. On croit que la jeune fille a succombé à une syncope. Son cadavre a été transporté à Québec hier soir et le coroner Licoeur tiendra une enquête aujourd'hui.

WAGON-SALON DIRECT POUR ANNPRIOR, RENFREW ET PEMBROKE

Le chemin de fer National du Canada donne un service de wagon-salon direct pour Annprior, Renfrew, Pembroke et les stations intermédiaires, tous les jours sauf le dimanche. Départ de Montréal (gare du terminus du tunnel), à 12.45 (midi), arrivée à Ottawa, à 4.15 p.m., à Annprior à 5.55 p.m., à Renfrew à 6.28 p.m. et à Pembroke à 8.25 p.m. L'heure indiquée ici est l'heure normale.

Pour autres renseignements, retenez de places etc., s'adresser à l'agent ou agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 280 rue Saint-Jacques, (téléphone, Main 3620) et à la gare du terminus du tunnel (téléphone, Uptown 6330). (rec.)



Certitude

Avec le lait de Borden, vous avez quelque chose de positif: c'est la qualité.

BORDEN'S Farm Products Co. Ltd York 5853

Pour recevoir les marins anglais

Québec, 23. (D.N.C.) — Le général Tremblay et le major J. Price ont été nommés hier soir, présidents du comité chargé de préparer la réception aux marins anglais qui visiteront notre ville au cours du mois prochain. Le maire Samson est président honoraire de ce comité et M. Chs. Delagrave en est le secrétaire. Les deux navires de guerre anglais sont attendus ici le 18 août.

Réduction appréciable

Québec, 23. (D.N.C.) — La population de Québec a appris avec plaisir que la ligne Anchor-Donaldson a décidé de diminuer de soixante centins par tonne le taux qu'elle charge pour transporter des marchandises dans le port de Québec. Cette réduction met le port de Québec sur le même pied que celui de Montréal et laisse prévoir que les autres compagnies maritimes prendront une semblable attitude. La nouvelle a été annoncée, hier, à la Chambre de commerce et à la commission du havre.

Départs retardés

Le Pacifique-Canadien a retardé du jeudi au vendredi le jour de départ de ses paquebots de la flotte du Pacifique pendant les mois d'hiver. La compagnie a pris cette décision dans le but de ne pas retarder le courrier Europe-Orient et de permettre l'embarquement des sacs des leur arrivée sur la côte de l'Ouest.

Des Chevaliers de Colomb en pèlerinage

Une centaine de Chevaliers de Colomb de New-York se sont embarqués hier soir à bord d'un bateau de la *Canada Steamship Lines* pour se rendre à Sainte-Anne-de-Beaupré. Des Chevaliers de Colomb de Toledo, en nombre à peu près égal, ont aussi fait le voyage à bord d'un bateau de la compagnie. Ils reviendront à Montréal aujourd'hui et ils y demeureront deux jours.

A Amsterdam

Amsterdam, 23. (S.P.A.) — Mgr Orozco, archevêque de Guadalajara, est arrivé ici. Il représentera le Mexique au congrès eucharistique.

Pèlerinage canadien au pays d'Évangéline

Organisé par le "DEVOIR" par train spécial du chemin de fer National

Départ de Montréal — Gare Bonaventure à 3 h. p. m. le dimanche 17 août (Heure solaire)

Arr. ST-HYACINTHE... 4 h. 10 p.m.
Arr. LEVIS... 8 h. p.m.
Embarquement des voyageurs de Québec et de la région.

1ère JOURNÉE — le lundi, 18 août

Arr. EDMUNSTON, N. B. ... 6 h. 30 a.m.
Réception officielle par la ville et les associations acadiennes.
Dép. EDMUNSTON... 11 h. a.m.
Arr. ST-LEONARD... 11 h. 45 a.m.

Réception par les citoyens de la région à la gare.
Dép. ST-LEONARD... 12 h. 30 p.m.
Arr. MONCTON... 8 h. p.m.

Réception par les citoyens et les associations à la salle de l'Académie de la paroisse de l'Assomption.
Dép. MONCTON... 11 h. p.m.

2ème JOURNÉE — le mardi, 19 août

Arr. GRAND-PRÉ... 7 h. a.m.
Visite de la chapelle du Souvenir. Bénédiction d'une croix à Horton Landing (1 mille de Grand-Pré), à l'endroit de l'embarquement des déportés.
Dép. HORTON LANDING... 10 h. a.m.
Arr. ANNAPOLIS (Port Royal)... 1 h. p.m.

Réception officielle. Visite du musée et du fort Anne.
Dép. ANNAPOLIS... 3 h. p.m.
Arr. WEYMOUTH... 4 h. 30 p.m.

Souhaits de bienvenue des Acadiens de la baie Sainte-Marie.

Départ en auto, à 5 h., pour:

SAINT-BERNARD — visite d'une des plus belles églises de l'Acadie, actuellement en construction, départ vers 6 heures pour la:—

POINTE-DE-L'ÉGLISE — Souper en famille sur l'herbe (servi par le personnel du train). Ralliement des Acadiens de Weymouth, de Saint-Bernard, de Pointe-de-l'Eglise, de l'Anse-à-Béliveau, de Grosses-Coques, de Petit-Ruisseau, de Comeauville, de Meteghan, etc. Visite du collège des R. P. Eudistes; site historique, première chapelle, premier curé, etc.

Dép. POINTE DE L'ÉGLISE... 9 h. p.m.
Arr. YARMOUTH... 10 h. 30 p.m.

3ème JOURNÉE — le mercredi, 20 août

Dép. YARMOUTH... 10 h. 30 a.m.
Après le déjeuner, visite de la ville et du port. Réception des citoyens.

Arr. TUSKET... 11 h. a.m.
Point de ralliement des Acadiens de Wedgeport, de Butte-à-Amirault, de Sainte-Anne-du-Ruisseau (Eel-Brook), de Quinault, etc.

Dép. TUSKET... 12 h. a.m.
Arr. PUBNICO... 1 h. 30 p.m.

Point de ralliement des Acadiens de Lower East Pubnico et de West Pubnico.

Dép. PUBNICO... 3 h. p.m.
Arr. PRÈS DE SHELBURNE (plage)... 5 h. 15 p.m.

Bain de mer.

4ème JOURNÉE — le jeudi, 21 août

Arr. HALIFAX... 7 h. a.m.
Toute la journée dans la capitale de la Nouvelle-Écosse. Réception, visite du port, etc. (Le train sert d'hôtel pour les repas.)

Dép. HALIFAX... 10 h. p.m.

5ème JOURNÉE — le vendredi 22 août

Arr. COLLEGE BRIDGE... 6 h. a.m.
Messe à l'Université Saint-Joseph. Déjeuner offert par les autorités de cette maison. Ralliement des Acadiens de Memramcook, des villes et des villages de la région.

Dép. COLLEGE BRIDGE... 11 h. a.m.
Arr. MEMRAMCOOK... 11 h. 30 a.m.

Au revoir à la terre d'Évangéline.

Dép. MEMRAMCOOK... 1 h. 20 p.m.
Arr. MONCTON... 2 h. p.m.

Promenade en auto organisée par les Acadiens de la région. Visite à Shediac: collation aux homards et moules; Grande-Digue, Cocagne, Cap-Pelé, Scoudouc, Barachois, Boutouche, etc., etc. Au revoir à la Nouvelle-Acadie.

Dép. MONCTON... 12 h. p.m.

6ème JOURNÉE — le samedi, 23 août

Arr. MATAPEDIA... 6 h. a.m.
Le voyage de retour se fait de jour par la magnifique vallée de la Matapédia pour longer ensuite toute la côte sud du Saint-Laurent.

Arr. VAL BRILLANT... 7 h. 40 a.m.
Dép. VAL BRILLANT... 10 h. a.m.

Arr. LEVIS... 5 h. 30 p.m.
Arr. ST-HYACINTHE... 9 h. 15 p.m.

Arr. MONTREAL... 10 h. 15 p.m.

PRIX DES BILLETS

Tous frais compris: locomotion, lits, repas. Train spécial — Tout acier.

Lit du bas, par personne \$80.00

" haut, " " \$75.00

(Les compartiments sont tous vendus)

Pour autres renseignements s'adresser:

Voyage en Acadie — Le Devoir

336, Notre-Dame Est. Tél. Main 7460. Montréal.

Tués dans les Alpes

Zermatt, Suisse, 23. (S.P.A.) — Pendant l'ascension, sans guide, du Mont Cervin, le docteur Braun, de Vienne, et sa jeune femme ont péri. Ils tombèrent dans un précipice profond de plusieurs centaines de pieds.

Le Sud-Express déraile

Madrid, 23. (S.P.A.) — Le Sud-Express, venant de Hendaye, a déraillé près de Tolosa. Il y a des blessés mais le nombre n'en est pas connu.

GRAND PELERINAGE A ST-JEAN D'IBERVILLE

Le dimanche, 27 juillet 1924, par le Pacifique-Canadien. Départ de Montréal-Ouest à 8 heures a.m. (heure solaire). Retour à 5 h. p.m. — Billets, \$1.20, adultes. 60c, enfants.

Billets bons pour revenir le lendemain

CALENDRIER

Demain: JEUDI, 24 juillet 1924.

Sainte Christine, vierge et martyre.

Lever du soleil, 4 h. 36.

Coucher du soleil, 7 h. 56.

Lever de la lune, mat.

Coucher de la lune, 1 h. 31.

Dernier quartier, le 23, à 11 h. 42 m. a.m.

Nouvelle lune, le 31 à 2 h. 46 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 80.

Même date l'an dernier, 80.

Minimum aujourd'hui, 64.

Même date l'an dernier, 64.

BAROMETRE

8 h. a.m. 29.77. 11 h. a.m. 29.76. 1 h. p.m. 29.75.

Chiffres fournis par la maison L.R. de Mesle, 300A, Saint-Denis.

LES CONFERENCES DE L'ABBE PARAVY SUR LE CANADA

Le dernier prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal a donné trois causeries à Chambéry au début de juillet sur l'«Epopée canadienne», «Le Drame» et la «Liberté reconquise».

Chambéry, 12. (Par courrier au Devoir) — Nous avons annoncé que M. l'abbé Th. Paravy, prédicateur du dernier carême, à Montréal, avait donné une série de conférences sous le titre général «La France de la bas», à la salle des Oeuvres, boulevard du Théâtre, à Chambéry. En voici le détail: Lundi soir, le 7 juillet, première conférence sous le titre «L'Epopée». M. l'abbé Paravy a parlé de ses souvenirs de carême, de la légende d'un peuple, de Champlain, de M. de Montcalm, de Madeleine de Verchères, de nos explorateurs, nos soldats et de nos missionnaires. Le lendemain, le 8 juillet, il a eu lieu la seconde conférence sous le titre «Le Drame». Il a raconté la tragédie de l'exil du peuple acadien poétisée par le poète d'Évangéline, de Longfellow. Il a narré ensuite notre chute glorieuse, la résistance de Montcalm et de ses

Le «Boston» a été jeté à la côte à Newport --- Il est éventré

Les morts ont été identifiés — L'enquête sur l'abordage est commencée — Des jeunes filles se seraient mises à valser pour éviter une panique

Newport, 23. (S.P.A.) — Le navire Boston, qui est venu en collision durant la nuit d'hier au large de Pointe Judith avec le Swift Arrow, est couché sur la grève, éventré.

Des 700 passagers du navire qui ont été débarqués à New-York et à Fall-River plusieurs souffrent de blessures légères, mais tous ont continué leur voyage. Tous les morts ont été identifiés. Ce sont Robert P. Schlemm, de Boston; John P. Schlemm, de New-York; Mme Oscar Green, de Brooklyn; N. V. et Charles O. Copeland, de Brookline, Mass., qui ont succombé à l'hôpital après avoir subi de graves blessures.

On a commencé l'enquête pour déterminer la responsabilité de l'abordage.

IMPRESSIONS DIFFERENTES

New-York, 23. (S.P.A.) — Un

LES MISSIONS D'AFRIQUE

LE R. P. JOSEPH CABANA DES PERES BLANCS S'EMBARQUERA A LA FIN D'AOUT, PROBABLEMENT POUR L'OUGANDA.

Saint-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — Le R. P. Joseph Cabana, des Pères Blancs d'Afrique, (Pères Blancs d'Afrique), était de passage à Saint-Hyacinthe samedi et dimanche derniers. M. l'abbé Georges Cabana, professeur au séminaire de théologie de Toronto, et le R. P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I., d'Edmonton. Le père Joseph Cabana et le père Jean-Baptiste ont été ordonnés cet été à Montréal: les trois frères sont d'anciens élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le Joseph partira à la fin d'août pour l'Angleterre, où il fera de l'enseignement pendant environ un an, avant de partir pour les missions africaines, probablement dans l'Ouganda. Il est entré dans la société des Pères d'Afrique en 1919; il a passé d'abord un an au postulat de Québec, puis quatre années à Alger et à Carthage.

Dimanche dernier, le père Joseph Cabana a prêché au village de St-Joseph d'Yamaska; il a parlé de l'oeuvre des missions d'Afrique.

Forde ne peut trouver de caution

Les procureurs de Forde ont comparu ce matin devant le juge Guerin et ont déclaré que Forde étant inconnu ici n'avait pu trouver qui ce soit pour fournir un cautionnement. Le juge après discussion a déclaré qu'il se contenterait d'un dépôt en argent de \$12,000, de la part de l'accusé et d'un cautionnement de \$1,500 fourni par deux citoyens responsables. Il a ajouté toutefois qu'il n'aurait à avoir l'avis de la Couronne avant de fixer le cautionnement définitif.

L'affaire a été remise à vendredi matin.

M. Taschereau n'en sait rien

Québec, 23. (D.N.C.) — M. Taschereau, interrogé au sujet de la requête de M. Oscar Gagnon, pour obtenir la permission du procureur général de voir Louis Morel à la prison de Bordeaux et d'obtenir de lui une déclaration exonérante. L'avis, a répondu, n'est pas son affaire, car il n'en sait absolument rien.

Signaux maritimes

On a signalé à Belle-Ile, à quatre heures ce matin, le Maréchal; à sept heures, le Maréchal; à sept heures, le Maréchal; à sept heures, le Maréchal.

LA CHICANE AUX JEUX OLYMPIQUES

COMMENT VEUT-ON FAIRE LA PAIX ENTRE LES NATIONS SI LES ATHLETES DE DIFFERENTS PAYS NE PEUVENT S'ENTENDRE AU JEU, DIT UN JOURNAL ANGLAIS

Londres, 23. (S.P.A.) — Les journaux commentent beaucoup les incidents survenus aux Jeux olympiques et qui tendent à créer de l'animosité entre les nations. Ils croient qu'il ne sera pas possible à l'avenir de continuer les concours internationaux.

Le Daily Telegraph dit qu'on ne peut nier que les olympiades à Paris ont eu pour résultat d'affaiblir le sport et l'amitié internationale. Il dit ne pas être surpris d'apprendre que le comité olympique britannique a informé le comité international qu'à l'avenir les boxeurs britanniques n'entreront plus dans les épreuves olympiques.

Le Chronicle prévoit que les gouvernements devront empêcher ces jeux comme un danger public. Mais il espère que la Grande-Bretagne ne se retirera pas, à moins que les Américains fassent de même, car ces derniers peuvent se plaindre beaucoup plus.

Le News dit qu'on a montré assez d'indignité pour faire désespérer du sport comme lien entre les nations. Si les nations ne peuvent jouer en paix, il y a peu d'espoir qu'elles puissent travailler en paix. Mais il ne désespère pas et il demande aux athlètes d'essayer encore.

L'incident de l'«Orca»

LE DEPARTEMENT DE L'IMMIGRATION S'ETONNE DES PROTESTATIONS DES PASSAGERS DE CE NAVIRE — ON NE POUVAIT LES LAISSER SE PROMENER DANS QUEBEC

Québec, 23. (D.N.C.) — Au département de l'immigration à Québec on témoigne beaucoup de surprise au sujet de l'attitude des passagers de l'Orca qui est passé dans notre port la semaine dernière. Suivant la coutume, tous les passagers qui avaient des passeports pour New-York et qui ont voulu se rendre à destination en passant par le Canada, ont été libres de faire. Cependant, le service de l'immigration ne pouvait permettre aux autres passagers qui ne voulaient que faire une promenade en ville de quitter le vaisseau. On nous dit que l'Orca n'est pas resté quinze heures dans notre port. Il y a dû y avoir erreur lorsque l'on a laissé croquer aux passagers à leur départ de l'Angleterre qu'ils auraient l'avantage de descendre à Québec. Les officiers de l'immigration déclarent qu'ils ont agi suivant la coutume en ce cas.

Ordinations à Nicolet

Nicolet, 23. (D.N.C.) — M. l'abbé Emilien Paillé a été ordonné prêtre dimanche dans la chapelle du séminaire de Nicolet. Le lendemain il a dit sa première messe à Saint-Wenceslas, sa paroisse natale.

Ont été promus aux différents ordres mineurs: MM. les abbés Joseph-D. Deschenaux, Jos.-W. Messier, Jos.-Ph. Poulette, Jos.-Armand, A. Ouellet, Jos.-Paul-Ernest Paquin, Eug.-Léon Fournier, J.-Arsène Joyal, J.-Albert Dumas, J.-Albert Allard, J.-Raoul Lallier, J.-Geo. Alb. Côté.

Le même jour ont été faits sous-diacres: MM. les abbés Gérard Rousseau, J.-R. Lucien Fontaine, Napoléon Gagnon, Roland Mercure, Walter Houle, Oscar Morin, Vigor Lefebvre, Arthur Bergeron, Gabriel Morvan, Lorenzo Cinq-Mars et L.-A. Geo. Parenteau.

La cause du maire de Sherbrooke

Sherbrooke, 23. (D.N.C.) — La cause déjà célèbre de Eugène Lemelin contre William Brault, maire de Sherbrooke, pour vol de 36 verges de pierre, qui devait s'instruire, ce matin à dix heures, en cour du magistrat, a dû être remise à deux heures, vu l'absence à dix heures, du juge Fiset, de Rimouski, qui devait remplacer le magistrat Lemay sur le banc. Le juge Fiset sera remplacé, cet après-midi, par le juge Marin, de Saint-Hyacinthe.

Visite d'un parc d'amusements

Un groupe d'écoliers s'est rendu à l'invitation de M. L.-P. Godin, président du parc Belmont, à Carletonville, ce matin, pour faire la visite de ce nouveau lieu d'amusement.

Dragueur qui coule

Québec, 23. (D.N.C.) — Un dragueur de la Commission du Havre, a coulé à fond, hier soir, près du quai du marché Champlain. Une queue de la commission du Havre a été aussitôt envoyée sur les lieux et a commencé les travaux pour renflouer le petit vaisseau. Il n'y a eu aucune perte de vie.

Des ponts fantaisistes

On est à l'étude, à la commission du port, différents projets pour la construction du nouveau pont destiné à relier Montréal à la rive sud. Rien n'est encore décidé. Quant aux esquisses qu'on a pu voir en différents milieux depuis quelque temps, elles sont d'une haute fantaisie. Il a été affirmé qu'un de complan en la matière, ce matin, aux bureaux de la commission.

Cinquante tonnes d'aliments saisis

LE SERVICE D'INSPECTION DES ALIMENTS DE LA VILLE A CONFISQUE EN MAI ET EN JUIN 108,068 LIVRES DE VIANDES, DE LEGUMES IMPROPRES A LA CONSOMMATION

Les mois de mai et de juin n'ont pas été fructueux pour les inspecteurs d'aliments, qui ont confisqué au delà de cinquante tonnes de viandes, de légumes et de fruits impropres à la consommation. Les confiscations s'élevaient à un total de 108,068 livres, soit 49,257 livres de viande, 55,000 livres de légumes et 3,145 livres de fruits, sans compter 666 livres d'autres genres d'aliments, et 81 carcasses d'animaux.

Chez les marchands en gros, les inspecteurs ont saisi 21 carcasses, 17,842 livres de viande, 1,500 livres de légumes, 1,990 livres de fruits; Aux gares: 53 carcasses, 50 livres de viande, 52,800 livres de légumes, 700 livres de fruits;

Chez les marchands de détail: 7 carcasses, 31,365 livres de viande, 700 livres de légumes, 455 livres de fruits, 666 livres d'aliments divers.

Les inspecteurs, durant ces deux mois, ont fait 278 inspections dans les marchés, 3,975 dans les états de bouchers, 877 aux gares de chemins de fer, 1,205 dans les épiceries, 1,839 dans les restaurants, 654 dans les boulangeries, pâtisseries et confiseries, 1,835 dans divers autres endroits, et 207 inspections spéciales, formant un grand total de 10,870 inspections.

Le service a envoyé 98 avis, pris 7 actions et obtenu 5 condamnations.

L'INSPECTION DU LAIT

Durant les mois de mai et de juin, les inspecteurs chargés de l'inspection du lait ont fait 137 inspections aux gares, 1,116 dans les laiteries, 655 dans les épiceries, 117 dans les restaurants, 304 dans divers autres endroits, et 139 visites spéciales, formant un total de 2,468. Depuis le commencement de l'année, 7,581 inspections ont été faites.

En mai et juin, 1,213 vaches laitières ont été examinées, 2,073 bidons vides ont aussi été examinés. Onze actions ont été prises. Depuis le commencement de l'année, 4,011 vaches laitières et 10,013 bidons vides ont été examinés. Vingt-quatre actions ont été prises, et les vingt-quatre causes ont été gagnées.

Toutes ces inspections ont été faites dans la ville.

En plus, les inspecteurs ont fait 1,405 visites à la campagne, y compris 14 inspections aux gares pendant ces deux mois. Depuis le commencement de l'année, 3,582 visites ont été faites.

En mai et juin, 7,311 vaches ont été examinées, ainsi que 469 étables, 323 laiteries. Depuis le commencement de l'année, 35,249 vaches laitières ont été examinées ainsi que 2,127 étables et 1,741 laiteries.

Le pavillon canadien à Wembley

Londres, 23. (S.P.A.) — Le colonel Grant Morden, député conservateur aux communes anglaises et ancien financier canadien, a inscrit deux questions à la Chambre pour William Lunn, le secrétaire parlementaire du commerce extérieur. Il demande d'abord si le secrétaire parlementaire sait que les contrats concernant l'exposition de Wembley contiennent une clause insérée par les hauts-commissaires des Dominions stipulant que l'on devra employer des matériaux provenant de l'Empire à moins qu'on ait obtenu la permission spéciale des hauts-commissaires. Il veut savoir si l'achat de 50,000 pieds carrés de bois de la Baltique est en contravention avec cette clause. Il demande aussi s'il est vrai que l'opinion canadienne est tellement soulevée par cette manière d'agir que se serait manifestée à plusieurs reprises, que M. King aurait permis au haut-commissaire canadien à Londres de fermer en signe de protestation le pavillon canadien s'il le juge à propos.

Un rapport sur les incidents de Kingston

Ottawa, 23. (S.P.A.) — L'hiver dernier, le major Arnold, D.S.O., de Regina, avait porté de graves accusations contre l'administration du collège militaire de Kingston, prétendant qu'il y avait eu des fautes et outrages par des cadets plus âgés.

Les officiers de l'institution ont conduit une enquête en cette matière et plus tard un sous-comité a été nommé. Il était composé de sir Arthur Currie, E.-W. Beatty, de l'évêque Roper, du sénateur Bostock, du général McEwen et de Roderick McCall.

Ce comité vient de soumettre son rapport disant qu'en général les accusations sont fondées, mais que depuis on a changé la discipline et que ces faits ne se présenteront plus. Il dit qu'après avoir examiné les faits, il a constaté que les irrégularités ont été conduites en contravention avec les ordres des autorités du collège et que cela n'est pas arrivé pendant les heures de classes ni de parade.

A destination du Canada

Une trentaine de familles, les uns finlandaises, les autres ruthènes, s'embarqueront à bord du Roussillon, de la ligne Française, à sa prochaine traversée, et viendront s'établir au Canada. Plusieurs de ces familles se fixeront dans la région de l'Abitibi, où elles se livreront à l'agriculture. Les autres iront dans l'ouest canadien.

La compagnie Générale Transatlantique (connue sous le nom de ligne Française), a entrepris de recruter de la sorte trois cents familles d'agriculteurs russes.

Dans le diocèse de Nicolet

Nicolet, 23. (D.N.C.) — La retraite annuelle des prêtres-cure du diocèse sera prêchée au séminaire du 11 au 16 août par le R. P. Guinefou de la Compagnie du Montfort, provincial de la communauté.

Vers la baie Marakami

Tokio, 23. (S.P.A.) — Huiji Maelen et ses compagnons, les aviateurs britanniques, qui font le tour du monde en avion, sont partis aujourd'hui de Yokohama pour la baie Marakami.

LE TRUC DU SERGENT BROWN

LE PROCES MALUQUER S'EST CONTINUE CE MATIN — FAITS NOUVEAUX

Le procès Maluquer s'est continué cet avant-midi, devant le juge Décarie par le témoignage de Zénon Dufresne. Ce dernier avait été engagé par la police à cheval pour faire la cause contre le consul espagnol que l'on soupçonnait dans le temps, par suite du nombre extraordinaire de colis qui arrivaient au pays par contrebande, et qui étaient de provenance espagnole.

Dufresne connaissait le consul et lui a présenté le sergent Brown comme étant un M. A. Robino. On a discuté les chances de faire la contrebande des narcotiques. Finalement Maluquer a donné une lettre de recommandation à Brown pour son agent Ramon Tey de Torrens qui devait les guider.

Ramon de Torrens leur a déclaré qu'il pourrait se présenter à de gros marchands de narcotiques en Espagne. Il a été question aussi de se procurer des narcotiques d'un nommé Foisy, rue Sainte-Ursule, Québec, mais l'affaire a été abandonnée. Finalement le projet a été arrêté que Robino irait en Espagne et en rapporterait les marchandises à sa convenance. Les prix des narcotiques et de l'alcool ont été discutés, et il a été finalement décidé que la caisse de marchandises devrait coûter ici soixante dollars, ce qui comprendrait le prix de la corruption des agents de douane, les bénéfices, etc.

C'est alors que Robino est parti pour l'Espagne après avoir reçu un passeport de Maluquer à cet effet et une lettre de recommandation de Tey de Torrens pour un nommé Morcorrel, commerçant.

LE COMMERCE DE L'ALLEMAGNE

Paris, 15. (par courrier) — Pendant les cinq premiers mois de 1924, les importations ont dépassé les exportations allemandes de 1.3 milliards de marks or.

Les importations ont diminué de cinquante-cinq pour cent, si on les compare à celles de 1913; les exportations ont diminué de 85 pour cent. Elles atteignent en cinq mois le chiffre de deux milliards trois cent cinquante millions de marks or.

Mais l'importation des tabacs et des fruits de luxe a beaucoup augmenté ce qui prouve que la population allemande ne se refuse rien, malgré sa prétendue misère.

Les rentiers n'ont plus de rentes; les banquiers n'ont plus de capitaux; les industries n'ont plus d'argent ni de réserves, sauf à l'étranger. Mais le peuple allemand dépense royalement l'argent des autres, passé ou futur. Il a confiance: M. Herriot ruinera le peuple français à sa place.

Le gouvernement allemand vient de relever de 300 millions or par an les salaires de ses employés de chemin de fer. Il s'apprête à diminuer ses tarifs. Il annihile donc par avance les revenus du principal gage prévu par les experts. L'Allemagne ne se gêne plus; elle nous fait des pieds de nez, nous donne des chiquenaudes. Attendez encore quelques mois, les soufflets arriveront.

La pesée publique est démolie

Les travaux de démolition de la bâtisse qui servait de pesée publique à l'encoignure des rues de Larimier, Notre-Dame et Craig, en face de la vieille prison, sont terminés depuis cet après-midi. On élèvera à cet endroit un monument aux patriotes qui en 1837 furent exécutés à cet endroit exactement.

A-t-il volé l'enfant pour la voiture

Tom Wah a été accusé ce matin en Cour de pratique d'avoir volé la fillette de M. Cohen, 729, avenue Laval. L'enfant se nomme Jennie et est âgée de onze mois. Wah est accusé en plus d'avoir volé la voiture dans laquelle se trouvait l'enfant et qu'on estime à vingt dollars. On ignore si le Chinois a volé l'enfant pour avoir la voiture.

A destination du Canada

Une trentaine de familles, les uns finlandaises, les autres ruthènes, s'embarqueront à bord du Roussillon, de la ligne Française, à sa prochaine traversée, et viendront s'établir au Canada. Plusieurs de ces familles se fixeront dans la région de l'Abitibi, où elles se livreront à l'agriculture. Les autres iront dans l'ouest canadien.

La compagnie Générale Transatlantique (connue sous le nom de ligne Française), a entrepris de recruter de la sorte trois cents familles d'agriculteurs russes.

Dans le diocèse de Nicolet

Nicolet, 23. (D.N.C.) — La retraite annuelle des prêtres-cure du diocèse sera prêchée au séminaire du 11 au 16 août par le R. P. Guinefou de la Compagnie du Montfort, provincial de la communauté.

McGrath est aussi relâché

Londres, 23. (S.P.A.) — Seann McGrath a aussi été relâché.

Vers la baie Marakami

Tokio, 23. (S.P.A.) — Huiji Maelen et ses compagnons, les aviateurs britanniques, qui font le tour du monde en avion, sont partis aujourd'hui de Yokohama pour la baie Marakami.

LES ALSACIENS PROTESTENT CONTRE LA POLITIQUE HERRIOT

Les manifestations prennent de l'ampleur — Cinquante assemblées à Strasbourg depuis une semaine — Vibrant discours de l'abbé Bergery.

Paris (spécial au «Devoir») — Les assemblées de protestations et des manifestations hostiles prennent une ampleur de plus en plus grande en Alsace contre la politique antireligieuse du gouvernement Herriot. A Strasbourg, principalement, depuis une semaine, plus de cinquante assemblées protestataires ont été tenues et plus de quatre mille chefs catholiques se sont réunis pour organiser la résistance sur tous les domaines. Des résolutions solennelles ont été adoptées dans lesquelles on rappelle au gouvernement les promesses faites à l'Alsace-Lorraine pour lui garantir sa liberté religieuse, par la bouche de M. Raymond Poincaré, en novembre 1918, et les engagements pris par le Maréchal Joffre devant le conseil des ambassadeurs.

Les assemblées se sont déclarées irréductiblement opposées à l'exécution de la politique antireligieuse gouvernementale et se proposent de résister par tous les moyens en leur pouvoir à l'expulsion des ordres religieux de la province et à la suppression de l'ambassade du Vatican.

L'abbé Bergery a été l'orateur le plus applaudi. Il concluait ainsi une de ses harangues: «France, tu nous as demandé notre argent et nous te l'avons donné; tu nous as demandé notre sang et nous te l'avons donné; tu nous as demandé l'exil et plusieurs de nos frères et de nos sœurs, nous y avons consenti. Aujourd'hui, tu exiges notre âme immortelle, mais cela tu ne l'auras jamais!»

Deux semaines auparavant, au cours d'une exposition française tenue à Strasbourg dans le but d'impressionner la foule sur la puissance de la République française, les Alsaciens, comme protestation, ont défilé en parade, protestants et catholiques, bras dessus bras dessous, dans une puissante solidarité.

NOMINATIONS CHEZ LES DOMINICAINS

Le R. P. Pierre Granger, curé de Sainte-Anne de Fall River, est assigné à Saint-Hyacinthe comme prédicateur et le R. P. Aegidius Roy, d'Ottawa, est nommé vicaire également à Saint-Hyacinthe.

SAINT-HYACINTHE, 23. (D. N. C.) — Le R. P. Aegidius Roy, O.P., autrefois du couvent dominicain d'Ottawa, vient d'être nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, Saint-Hyacinthe, en remplacement du R. P. J.-M. Tague, O.P.

Le R. P. Pierre Granger, O.P., qui était curé de Sainte-Anne de Fall-River, a été assigné à Saint-Hyacinthe, comme prédicateur.

Les RR. PP. André Dumas et Nicolas Ferron, tous deux du couvent dominicain d'Ottawa, ont aussi été assignés à Saint-Hyacinthe.

M. L'ABBE IVANHOE CARON EST NOMME ASSISTANT-ARCHIVISTE DE LA PROVINCE

QUEBEC, 23. (D. N. C.) — M. l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire de la colonisation pour le district de l'Abitibi, vient d'être nommé par le gouvernement provincial assistant-archiviste en chef pour la province de Québec. L'abbé Caron contribuera avec M. P.-G. Roy, à faire des archives de la province de Québec une des œuvres les plus complètes et de grande valeur. L'abbé Caron est déjà entré en fonctions au service des archives.

CONGRES DE GARDES-MALADES

Un congrès de gardes-malades aura lieu les 8 et 9 septembre dans les salles de l'Université de Montréal. Le programme contient des sujets importants, choisis parmi ceux qui présentent le plus grand intérêt pratique. Comme l'avancement scientifique des gardes-malades intéresse particulièrement l'hygiène publique, mentionne le docteur Boucher, directeur du service de Santé, cet événement important mérite d'être signalé, afin que le plus grand nombre possible de gardes-malades puissent profiter de cette occasion de se perfectionner.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

au sénat est plus qu'une tactique électorale. Le premier ministre se serait décidé à exécuter sa menace, s'il en a le pouvoir ou la chance, et plusieurs de ses partisans, même de la province de Québec, servent tout à fait d'accord avec lui.

Si les libéraux québécois veulent que leurs électeurs adoptent ce nouvel article du programme libéral, ils doivent commencer à faire chez eux un peu de propagande, parce qu'ils paraissent s'en aller à un échec. C'est malheureux pour eux, mais le sénat, depuis quelques années, n'a pas commis d'action qui soit de nature à déplaire à notre province. Depuis qu'il a bousillé la contribution de \$35,000,000 que M. Borden se proposait de lever à même nos finances pour aider à la marine anglaise, les Canadiens français lui ont vu beaucoup de reconnaissance. Ils ne lui en veulent pas le moins du monde d'avoir mis fin aux embranchements. L'an passé, d'en avoir tué un certain nombre, cette année, d'avoir terminé la vie d'un bill destiné à réglementer plus sévèrement le pari mutuel, de créer des difficultés à M. Beland pour son bill des pensions ou sur les recettes des cantines militaires.

Et ce qui est plus dangereux pour le parti libéral canadien-français, c'est que, s'il veut attacher trop d'importance à cet article de son programme, il fournira au parti conservateur les matériaux nécessaires à une bonne campagne électorale. M. Meighen peut se poser chez nous en champion des droits du sénat protecteur des minorités, en champion de la constitution, de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et toute la suite. Et une campagne conservatrice de cette sorte créerait des embarras au parti libéral plus qu'elle ne lui servirait.

Espérons, malgré le rapport des alarmistes, que cette menace ne vaille pas autre chose qu'une tactique électorale destinée à ramener l'ouest dans les rangs, car autrement la politique du gouvernement ferait réfléchir sérieusement nombre de québécois qui, jusqu'ici, ont attaché très peu d'importance à la chose.

Un bureau d'arbitrage

Ottawa, 23. (S.P.C.) — On vient de nommer un comité d'arbitrage pour considérer les différends entre la compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay et le Syndicat catholique des employés concernant les salaires, les heures de travail et les conditions de travail.

Le président du comité est M. L. G. Demers, c.r., de Québec, qui a été nommé par le ministère du travail parce que les parties n'ont pu s'entendre pour nommer le troisième membre.

Arthur Frenette, de Chicoutimi, représente les employés dans le comité et F. Gosselin représente la compagnie. Le comité siégera probablement à Chicoutimi sous peu.

Décès

SOEUR MARIE-THÉOPHILE — Au couvent d'Alfred, le 23 juillet 1924, à l'âge de 77 ans, est décédée une Marie-Théophile (née Maximilienne Archambault), des SS. NN. de Jésus et Marie.

Les funérailles auront lieu au couvent d'Alfred, le 25 courant, à 8 heures (heure solenne).

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE RADIO A LA PORTEE DE TOUS

par l'abbé Th. Moreux

Extraits de Construisez donc vous-même votre poste de télégraphie sans fil par le même et reproduits exclusivement par Le Devoir par permission spéciale de l'éditeur Gaston Doin, de Paris. (Droits réservés dans tous les pays, y compris les Etats-Unis—Copyright 1924.)

(Suite)
Poste amplificateur détecteur H. F. à 3 lampes. — Le montage d'un poste à 3 lampes, amplificateur détecteur, peut se faire suivant la figure 22, qui donne toutes les indications dont vous aurez besoin.
Dans les lampes, P. indique la plaque; FF. le filament; G. la grille; les condensateurs au mica dont il est question ici sont formés de deux feuilles d'étain se recouvrant sur une surface d'environ 2 centimètres sur 3 centimètres et séparées par une feuille très mince de mica; ils auront une valeur de 2-10 000 à 4-10 000 de microfarad. Remarque aussi que dans ces amplificateurs à plusieurs lampes, la grille de la première lampe est reliée au pôle négatif de l'accumulateur à travers la bobine d'accord; les grilles des autres lampes sont reliées au pôle positif à travers les résistances de 5 mégohms.

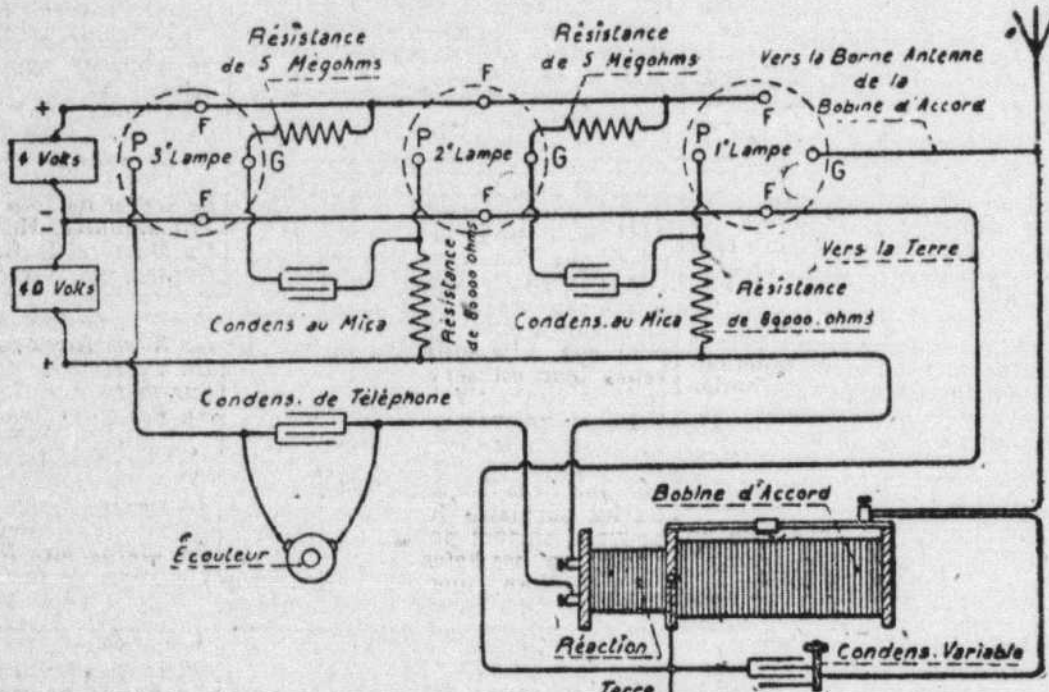


Fig. 22. — Poste à 3 lampes; amplificateur détecteur H. F.

Poste amplificateur détecteur H. F. à 2 lampes. — Si l'on se contente de 2 lampes, on montera le poste comme le précédent, mais on supprimera la 3e lampe et ses accessoires: résistances et condensateurs. Le fil qui, sur le schéma de la figure relie le téléphone à la plaque de la 3e lampe sera relié ici à la plaque de la 2e, la résistance de 80,000 ohms étant supprimée.
Nous nous contenterons de 3 lampes au plus, car il est d'expérience qu'il n'y a pas grand avantage à dépasser ce nombre.
Le montage à résonance ne diffère de l'amplificateur H. F. que nous avons décrit que par le remplacement de la résistance de 80,000 ohms par une bobine d'accord. C'est dans cette bobine que l'on fera agir la réaction. Un condensateur variable de faible capacité

connu de 1 à 5 ou de 1 à 3; c'est-à-dire que l'un des fils est 5 fois ou 3 fois plus long que l'autre. Le plus court, représenté par 1, s'appelle primaire; le plus long, représenté par 3 ou 5, est le secondaire.

En raison de la difficulté qu'un amateur éprouve à construire lui-même ces appareils, je vous conseille de les faire procurer tout montés: ceux que vous trouverez dans le commerce portent toutes les indications utiles: Primaire, secondaire; E. S. qui signifient Entrée, Sortie; 3 ou 5, rapport des longueurs des fils et enfin une 3e borne communiquant avec le noyau et dont je vous dirai plus tard l'utilité.

L'amplificateur B. F. est ordinairement la seule qui convienne pour obtenir une réception en haut-parleur, mais elle a le défaut de déformer un peu les sons.

on peut néanmoins arriver à un très bon résultat avec un montage relativement simple et, qui mieux est, susceptible de se prêter à la réception de toutes les longueurs d'onde.

Tout d'abord, l'isolement général sera particulièrement soigné: tous les accessoires correspondant à l'antenne (condensateur variable, lampes, inverseur, supports de galettes), seront montés sur ébonite; on pourra se contenter d'une antenne de 30 à 50 mètres de longueur, mais on fera bien de mettre plusieurs fils.

(A suivre)
"Construisez- donc..." le volume complet est en vente au prix de 60 sous (65 sous franco) au Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUSISIERS
Le Syndicat catholique des menuisiers s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle n. 1, édifice des Syndicats, 655, rue de Montigny est. M. R. Binette donnera son rapport. Tous les membres sont priés d'assister. M. Jos. Colombe représentera le Syndicat au Congrès de Port-Arthur, le 2 août prochain.

SYNDICAT DES CORDONNIERS
Le Syndicat des cordonniers tient une assemblée générale ce soir à la salle n. 2, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue de Montigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires et des membres de l'exécutif. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre. On décidera de l'achat de la bannière.

SYNDICAT DES CARROSSIERS
Ce soir, à la salle n. 4, édifice des Syndicats, 655, rue de Montigny est, assemblée du Syndicat catholique des carrossiers. Le comité exécutif donnera son rapport. Rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre.

SCIENCES MECANIKES
Le Syndicat des ouvriers de scieries mécaniques s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle n. 3, édifice des Syndicats catholiques, 655, rue de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister à la séance. Par ordre.

AVIS AUX DELEGUES
Tous les délégués officiels des Syndicats catholiques de Montréal et de Lac Beauport sont invités à une réunion d'études qui aura lieu demain soir, à 8 heures p.m., à la salle n. 1, édifice des Syndicats. Cette réunion est sous les auspices du cercle Léon XIII. On étudiera les résolutions du Congrès de la C.T.C. à Port-Arthur.

NOTRE COMMERCE AVEC L'ORIENT
ENTREVUE DE M. ALLAN CAMERON, GERANT DU PACIFIQUE CANADIEN EN ORIENT. ARRIVE A MONTREAL CES JOURS-CI

S'il faut en croire M. Allan Cameron, gerant du Pacifique Canadien en Orient, qui est arrivé ces jours-ci à Montréal, jamais encore les perspectives d'affaires au Japon et au Japon n'ont été aussi encourageantes qu'en ce moment pour les maisons canadiennes, et ceci en dépit des conditions générales difficiles observées dans le monde entier depuis quelque temps. Les manufactures et les producteurs canadiens, dit-il, ne doivent pas laisser échapper l'occasion qui se présente à eux de s'assurer les marchés orientaux, car s'ils négligent de prendre l'initiative, ils s'apercevront bientôt que d'autres plus habiles s'en sont emparés. Malgré qu'il n'existe pas actuellement à l'étranger une grande demande de marchandises japonaises et chinoises, on remarque cependant en Orient une forte importation de produits canadiens et il est de toute évidence que ce mouvement ne fera qu'augmenter. Les Orientaux, surtout ceux des classes riches, s'intéressent de plus en plus aux produits alimentaires de l'Occident et les importent chez eux. C'est à une excellente occasion pour le Canada de pousser ses produits; sa farine, ses viandes et ses produits de laiterie se vendent très bien au Japon; ses pommes même sont en grande demande. Grâce au service d'entrepôts frigorifiques installés sur les paquebots du Pacifique Canadien sur l'océan Pacifique, il est facile pour les exportateurs canadiens d'expédier ces produits en Orient, malgré le climat élevé de cette partie du monde.

Parlant du banditisme en pays chinois, M. Cameron déclare qu'il affecte le commerce en quelques régions seulement. Il est même presque partout sous contrôle grâce aux escortes armées qui accompagnent les trains. Dans les grands ports, comme par exemple à Hong-Kong, Canton ou Shanghai, les conditions sont bien différentes et l'ordre règne sans cesse et partout.

Au sujet du tourisme en Orient, le représentant du Pacifique Canadien dit qu'il augmente d'année en année durant la période d'hiver. Une foule d'Américains et de Canadiens profitent de cette époque propice pour aller visiter les merveilles de la Chine et du Japon. La température y est alors très agréable, même aussi loin dans le sud que Hong-Kong.

La bénédiction de la pierre angulaire de la future basilique de l'Oratoire Saint-Joseph aura lieu le 31 août. Mgr de Maria présidera et on compte sur la présence de nombreux personnages.

Montréal-Ottawa
Le service du chemin de fer Pacifique Canadien à Ottawa est aussi populaire que jamais cette saison. Départ de Montréal, gare Windsor, à 7.30 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, à 8.35 a.m. tous les jours, à 3.00 p.m. sauf le dimanche, à 6.00 p.m. tous les jours (ne transportant que des voyageurs de wagons-salons), à 6.35 p.m. le dimanche seulement, à 8.15 p.m. et à 10.15 p.m. tous les jours. Toutes les heures indiquées sont celles du temps normal de l'est. Billets bons également via la ligne courte du nord par Lachute. Deux trains tous les jours dans chaque direction entre les gares Viger et Union d'Ottawa. Service également commode dans l'autre direction.

No. 13 COUPON 22 Juillet 1924.

Ce coupon et quatre autres, de dates différentes, donnent droit à un exemplaire de "350 RECETTES DE CUISINE" de Mlle Jeanne Antil, sur paiement de 70 sous (80 sous par la poste) — VALEUR DU VOLUME \$1.00 "Le DEVOIR 336 Notre-Dame Est, Montréal.

Affranchissement de la correspondance pour Terre-Neuve

L'administration des postes de Terre-Neuve se plaint de ce que la correspondance mise à la poste au Canada pour ce pays est très fréquemment insuffisamment affranchie.

En conséquence, on est prié de se rappeler que les taux d'affranchissement pour Terre-Neuve sont les mêmes que pour la Grande Bretagne et les autres pays de l'Empire, soit pour les lettres: .04s pour la première once, et .03s pour chaque once ou fraction d'once supplémentaire. Le public est prié de vouloir bien se conformer à ce tarif. (Communiquer).

Un incendie

Un incendie s'est déclaré la nuit dernière dans la cave de l'édifice James Robertson Co., 316, rue Beaver Hall et a causé des dommages pour quelques milliers de dollars. Un pompier a failli être asphyxié par le gaz.

Concert aux marins

Le concert hebdomadaire du club des Marins catholiques aura lieu ce soir à la Montreal Sailors' Institute. Après ce concert il y aura une présentation au nouveau hall de concert du Club des Marins, angle des rues des Communes et St-Pierre. Au programme l'on remarque l'orchestre du paquebot "Canada" ainsi que plusieurs autres artistes chanteurs et danseurs.

La campagne de Coolidge

Washington, 23 (S.P.A.). — On annonce à la Maison Blanche que le président Coolidge prononcera moins d'une douzaine de discours durant la campagne présidentielle et qu'il ne fera pas de grande campagne.

Une assemblée à la Tuque

Québec, 23 (D. N. C.). — MM. les ministres Taschereau, Perrault et Galipeault tiendront au mois d'août prochain une grande assemblée à la Tuque.

Morel fera-t-il une déclaration?

Me Oscar Gagnon a envoyé une dépêche télégraphique au procureur général pour obtenir la permission de voir Louis Morel, à la prison de Bordeaux. Me Gagnon est le procureur de Leo Davis condamné à mort avec Morel pour l'attentat de la rue Ontario. Comme Morel, lorsqu'il a été trouvé coupable, a solennellement déclaré que Davis était innocent de toute complicité, on croit qu'il voudrait faire une déclaration solennelle assurant qu'il n'a rien fait.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDE D'ELEVES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif à la demande.
AVIS LEGAUX — 15 sous la ligne chaque semaine, 50 sous la ligne chaque mois, 1 sou par mot supplémentaire.
REMERCIEMENTS — 50 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. — 10 sous par insertion.

DORURE, ARGENTURE SUR CALICE, CIBOIRE ETC. VERNISSAGE A L'OR SUR ORNEMENTS D'EGLISE. PLACAGE D'ARGENTERIE, NICKELAGE, REPARATIONS. Cie ROYAL SILVER PLATE. A. GIROUX, ébéniste, 48, CRAIG OUEST.

COLLEGE DE BARBIER
Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Que vous sachiez d'apprentissage suffisant. Système moderne. Position assurée, pour le jeune homme. Payé en argent. S'adresser: Moir Barber College, 52, St-Laurent.

FRANÇAIS, GREC, ARITHMETIQUE. Préparation aux examens. Léon Zalloni, 1955B Bordeaux. Tel. B. 12185W.

CLAVIGRAPHES
De toutes les marques et prix. Vendus au comptant et à terme. Clavigraphes réparés, loués, nettoyés et inspectés. Ruban, papier carbone. Canada Typewriter Exchange, Main 2202. — 58 St-Jacques.

AVIS

MM. Lazare Pelland et Victor Coutu, agents permanents du DEVOIR, sont autorisés à percevoir des abonnements pour notre journal. Tous deux sont munis de lettres de créance qu'ils produisent sur demande.

son, 727-ouest, rue Sainte-Catherine, estimés à près de trois mille dollars.
Le juge Cusson a refusé d'admettre Rosen à cautionnement. Le prêtre est âgé de 24 ans et demeure au no. 2397, avenue Esplanade.

Le Cigare qui Plait
OVIDO
10¢ GRANDEUR CONGRESS
Les connaisseurs de bons cigares havane fument Ovido.
L. O. GROTHE, Limitée - MONTREAL



NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT

LE COLLEGE DE L'ASSOMPTION ET CELUI DE VICTORIAVILLE

Nous recevons l'annuaire pour 1923-24 du collège de l'Assomption, une des plus vieilles maisons d'éducation de la province. Le prospectus renferme les renseignements nécessaires à ceux qui veulent y étudier; la liste des diplômés de l'Université; la liste des prix et les éphémérides.

Ce collège est dirigé par des prêtres du clergé séculier. Fondé en 1832, par M. François Labelle, prêtre, alors curé de l'Assomption, et les docteurs J.-B. Meilleur et L.-J.-C. Cazeuve, il fut autorisé par acte du Parlement provincial, le 18 septembre 1841, et affilié d'abord à l'Université Laval, le 22 mars 1880, puis à l'Université de Montréal, le 22 janvier 1922.

Le cours d'études est le cours classique. Il comprend l'enseignement des langues et des littératures latines, grecques, françaises et anglaises, de l'histoire et de la géographie, de la philosophie, des mathématiques et des sciences naturelles, en un mot de tout ce qui est nécessaire pour préparer un jeune homme à l'état ecclésiastique, aux professions libérales, aux carrières de la haute industrie et du grand commerce.

Il est divisé en huit classes: éléments latins, syntaxe, méthode, ver-

sification, belles-lettres, rhétorique, première et seconde année de philosophie.

A VICTORIAVILLE

L'annuaire pour 1923-24 du collège du Sacré-Coeur de Victoriaville vient de nous parvenir. Le collège du Sacré-Coeur fut fondé en 1872 à Arthabaska. Les Frères du Sacré-Coeur, qui le dirigent, durent songer plus tard à faire des agrandissements considérables.

Mais le collège d'Arthabaska se prêtait peu à l'extension des annexes nécessaires. Aussi, en septembre 1905, Arthabaska devint une maison de formation et le collège fut transféré à trois milles de là dans la nouvelle et magnifique bâtisse élevée à Victoriaville. L'institution a conservé le nom de Collège Commercial du Sacré-Coeur.

Le cours d'études comprend deux divisions entièrement distinctes: le cours régulier qui a pour base le français, mais dans lequel la langue anglaise est enseignée avec soin; et le cours anglais dans lequel le français est considéré comme langue secondaire.

La durée du cours est de six ans, mais il peut se faire en plus ou moins de temps selon les dispositions ou les connaissances de l'élève à son entrée au collège.
Un diplôme est décerné à tout élève qui ayant complété ses études dans l'un ou l'autre cours conserve, dans son examen, au moins les quatre-cinquièmes du maximum des points alloués.

Après une tournée dans la province

Québec, 23, (D.N.C.). — Après une visite rapide à Grand'Mère, Shawinigan, Pembroke, North-Bay, Cobalt, Haileybury, New-Liskeard, Iroquois-Falls, Cochrane, dans l'Arbitbi, et le Témiscamingue, les membres qui ont pris part à l'excursion de la chambre de commerce sont revenus à Québec. Ils sont enchantés de leur voyage.

Cinquante mille femmes
formeraient une vaste armée; ce pendant, c'est le nombre de celles qui ont répondu à un questionnaire que "The Lydia-E. Pinkham Medicine Co." de Cobourg, Ontario, envoyait récemment. Quarante-vingt-dix-huit sur chaque 100 lettres provenant de ces femmes, contenaient une assurance positive qu'elles avaient bénéficié des effets, ou avaient été ramenées à la santé en prenant cet ancien remède de racines et herbes. Ceci est la preuve la plus remarquable de son efficacité pour les maladies féminines. Par conséquent, puisqu'il y a 50 millions sur 100 que le Commerce végétal de Lydia-E. Pinkham soulagera vos maux, pourquoi continueriez-vous à vivre dans les douleurs et les souffrances?

Montréal-Ottawa
Le service du chemin de fer Pacifique Canadien à Ottawa est aussi populaire que jamais cette saison. Départ de Montréal, gare Windsor, à 7.30 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, à 8.35 a.m. tous les jours, à 3.00 p.m. sauf le dimanche, à 6.00 p.m. tous les jours (ne transportant que des voyageurs de wagons-salons), à 6.35 p.m. le dimanche seulement, à 8.15 p.m. et à 10.15 p.m. tous les jours. Toutes les heures indiquées sont celles du temps normal de l'est. Billets bons également via la ligne courte du nord par Lachute. Deux trains tous les jours dans chaque direction entre les gares Viger et Union d'Ottawa. Service également commode dans l'autre direction.

La bénédiction de la pierre angulaire de la future basilique de l'Oratoire Saint-Joseph aura lieu le 31 août. Mgr de Maria présidera et on compte sur la présence de nombreux personnages.

Montréal-Ottawa
Le service du chemin de fer Pacifique Canadien à Ottawa est aussi populaire que jamais cette saison. Départ de Montréal, gare Windsor, à 7.30 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, à 8.35 a.m. tous les jours, à 3.00 p.m. sauf le dimanche, à 6.00 p.m. tous les jours (ne transportant que des voyageurs de wagons-salons), à 6.35 p.m. le dimanche seulement, à 8.15 p.m. et à 10.15 p.m. tous les jours. Toutes les heures indiquées sont celles du temps normal de l'est. Billets bons également via la ligne courte du nord par Lachute. Deux trains tous les jours dans chaque direction entre les gares Viger et Union d'Ottawa. Service également commode dans l'autre direction.

Montréal-Ottawa
Le service du chemin de fer Pacifique Canadien à Ottawa est aussi populaire que jamais cette saison. Départ de Montréal, gare Windsor, à 7.30 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, à 8.35 a.m. tous les jours, à 3.00 p.m. sauf le dimanche, à 6.00 p.m. tous les jours (ne transportant que des voyageurs de wagons-salons), à 6.35 p.m. le dimanche seulement, à 8.15 p.m. et à 10.15 p.m. tous les jours. Toutes les heures indiquées sont celles du temps normal de l'est. Billets bons également via la ligne courte du nord par Lachute. Deux trains tous les jours dans chaque direction entre les gares Viger et Union d'Ottawa. Service également commode dans l'autre direction.

De Montréal à la Malbaie Service Rapide sans Arrêt Vapeur RICHELIEU

Départ de Montréal à 7 h. 15 du soir le vendredi (heure avancée), arrivée à La Malbaie à 9 h. du matin le samedi. Au retour, départ de La Malbaie à 3 h. 20 de l'après-midi le dimanche (4 h. 20 à l'heure avancée), arrivée à Montréal de bonne heure le lundi matin. Voyage dans les deux directions sur le vapeur-chauffe RICHELIEU, au milieu de tout le confort et le luxe désirables et sous la fraîche escorte de la brise.

VERS LE SAGUENAY

Le même vapeur splendide vous fait remonter le cours du Saguenay, cette rivière mystérieuse aux nombreux méandres et à la beauté pittoresque sans égale. Les imposants caps prime et Eternité vous saluent et vous hypnotisent avec leurs majestueux promontoires qui se reflètent dans les eaux illuminées par le soleil. De Montréal à La Malbaie puis au Saguenay, le voyage est doublement agréable quand vous le faites sur le RICHELIEU.

Si vous le préférez, vous pouvez encore partir de Montréal le jeudi sur le vapeur SAGUENAY à 7 h. 15 du soir (heure avancée) et arriver à La Malbaie le vendredi après-midi. Vous pouvez, dans ce cas, passer le vendredi, le samedi et le dimanche à La Malbaie et revenir par le RICHELIEU le dimanche après-midi, arrivant à Montréal le lundi matin.

De Montréal à Québec
Départs tous les jours par les vapeurs MONTREAL et QUEBEC, de Montréal à 7 h. 30 du soir (heure avancée). Orchestre à bord.

Montréal-Mille Îles — Rochester-Toronto
Départs tous les jours de Montréal à 1 h. de l'après-midi (heure avancée). La route pittoresque pour Toronto et Niagara à travers les Mille Îles.

De Montréal au Saguenay
Quatre départs par semaine de Montréal par le vapeur RICHELIEU, les mardi et vendredi et par le vapeur SAGUENAY les lundi et jeudi à 7 h. 15 du soir (heure avancée). Départs tous les jours de Québec pour le Saguenay.

Pour renseignements complets, brochures et places, s'adresser à la

Canada Steamship Lines Limited

9, square Victoria
Main 4710

Hôtel Windsor
Uptown 4740

Hôtel Mont-Royal
Uptown 7545

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal pour la journée d'hier, le mardi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

	1924	1923
Beurre, collis	1,809	1,822
Fromage, collis	15,534	13,720
Oufs, caisses	2,446	2,084

LES ENCHERES

Saint-Pascal, 23.—A l'enchère tenue hier, on a vendu 140 meules de fromage à 14 s. 11-16, la livre. On a aussi vendu 300 collis de beurre à 31 s. 1-4 la livre.

LES PRIX DES GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie; pour les œufs, le beurre, le fromage, le miel, le saindoux, chez J. Limoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24 place Jacques-Cartier.

FARINE

Par baril, 2 sacs:
1ère qualité \$7.80
2ème qualité \$7.30
Forté, à boulanger, le baril \$7.10

OEUF

Oufs Chantecœur 40s.
Extra frais 36s.
Premiers frais 30s.
Seconds frais 25s.

BEURRE

Beurre frais:
Crémier no 1 34s.
Crémier no 2 33s.
En bloc de 1 livre:
Crémier no 1 35s.
Crémier no 2 34s.

FROMAGE

Fort, à la meule 24s.
Au mozzarella 25s.
Doux, à la meule 17s.
Au mozzarella 18s.
Oka 32s.

MIEL

Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25s. la livre pour le blanc et de 22s. pour le brun.
Miel coulé:
Brun, enseau de 60 livres, la livre 8 s. 1-2
Blanc, bocal de 5 lbs, la livre 11s.
Bocal de 2 lbs 1-2, la livre 13s.
Brun, enseau de 5 lbs, la livre 10s.

SAINDOUX

En tinette 15s.
Enseau 15 1/2s.

POMMES DE TERRE

Le marché est à la baisse d'une façon considérable.
Les pommes de terre de Montréal font 75s. par 80 livres au gros. Les pommes de terre d'en bas de Québec font 75s. par 80 livres au gros, au wagon les prix varient de \$1.00 par 90 livres.

Permis de construction

Voici les principaux permis de construction accordés hier à l'hôtel de ville:

Aux usines de Chemins de fer Nationaux, Pointe-Saint-Charles, un entrepôt, 328 x 76, à 2 étages; coût, \$89,000. Propriétaire, Chemins de fer Nationaux, gare Union, Toronto.

Rue S.-Gérard, quartier Villieray, une maison formant 2 logements, 25 x 36, à 2 étages; coût, \$3,500. Propriétaire, G. Hider, 1010 Faillon.

Rue Garnier, quartier de Lormier, 2 maisons formant 10 logements, 25 x 50, à 2 étages; coût \$13,000.

Avenue Laurier, quartier S.-Denis, une maison formant 5 logements, 30 x 60, à 3 étages; coût, \$9,000; une maison formant 3 logements 16 x 46, à 3 étages; coût, \$4,500. Propriétaire, F. Chatale, 364 Fabre.

Avenue de Lormier, quartier de Lormier, une maison formant 5 logements, 25 x 30, à 3 étages; coût, \$8,000. Propriétaire, W. Dupuis, 1638 de Lormier.

Rue de Saint-Vallier, quartier Villieray, une maison formant 3 logements, 25 x 50, à 3 étages; coût, \$9,000. Propriétaire, A. Desjardins, 231 Bélanger, est.

Rue S.-Denis, quartier Villieray, une maison formant 5 logements, 32 x 69, à 3 étages; coût, \$10,500. Propriétaire, D. Gauthier, 1328 S.-Denis.

Rue S.-Denis, quartier Villieray, une maison formant 3 logements, 25 x 50, à 3 étages; coût, \$6,000. Propriétaire, E. Latour, 3466 Saint-Denis.

4e Avenue, quartier Rosemont, une maison formant 5 logements, 25 x 45, à 3 étages; coût, \$6,000. Propriétaire, E. Cournoyer, 5223, 4e Avenue de Rosemont.

Rue Berri, quartier Villieray, une maison formant 2 logements, 25 x 25, à 2 étages; coût, \$3,500. Propriétaire, W. Côté, 349 Clarke.

Rue Chambord, quartier Villieray, une maison formant un logement et un magasin, 25 x 25, à 1 étage; coût, \$1,800. Propriétaire, James McCarter, 2152 Chambord.

La production du plomb

L'office fédéral de la statistique publie les chiffres suivants sur la production du plomb au cours de 1923:

La production du plomb au Canada en 1923 a été de 111,234,466 livres (55,617,2 tonnes) d'une valeur, au prix moyen pour l'année du marché à Montréal, soit 7,179 la livre, de \$7,985,522. L'année précédente la production avait été de 93,307,171 livres (46,653,8 tonnes) évaluée à \$5,817,702 selon un prix moyen de 6,235 sous la livre. L'augmentation en 1923 a été de 19 p. cent en quantité et de 37 p. cent en valeur.

Voici quelle a été la production par province.

	Quantité en livres	Valeur estimée
Colombie A.	99,541,818	\$7,146,107
Yukon	6,771,113	486,098
Ontario	4,401,494	315,983
Québec	520,041	37,334
Totaux	111,234,466	\$7,985,522

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

Le service des statistiques de la maison René-T. Leclerc, Inc., nous communique le relevé des emprunts-obligations lancés au Canada du 14 au 21 juillet 1924:

Sem. du 14 au 21 juillet	Déjà inscrits	Distribution géographique
L'Etat	1,161,000	31,150,000
Provinces	429,550	55,661,596
Municipalités	2,000,000	34,741,000
Sociétés	2,000,000	34,741,000
Chem. de fer	x 62,000,000	
\$3,590,550	\$183,552,596	\$187,143,140

x—Emprunt C.N.R. garanti par l'Etat — \$50,000,000.

	1924	1923
Janvier	\$ 78,361,446	\$42,047,845
Février	20,255,249	51,135,221
Mars	15,153,246	18,467,849
Avril	24,577,846	14,910,105
Mai	14,146,220	21,681,650
Juin	31,634,962	29,638,186
\$184,128,969	\$177,580,852	

OBLIGATIONS ETRANGERES

(Cours fournis par Walter Kavanagh & Cie, Limitée)		
Anglais nationales, 5% 1927	92 1/2	95 1/2
Anglais nationales, 5% 1929	91 1/2	94
Anglais funding 4% 1960-1990	80	83
Internes françaises 4% 1917	27 1/2	34
De La Victoire 5% 1920	33	37
A prime 5% 1920	x 645	690
Gouv. allemand 4 1/2% en force emprunt	x 25	35
Consolidées prussiennes 4%	x 100	300
Ville de Berlin 4% 1922	x 175	225
Ville de Berlin, émission avant-guerre	8	15
Ville de Hambourg 4 1/2% 1919	x 175	225
Ville de Hambourg, émission avant-guerre	1 1/2	4 1/2
Ville de Leipzig, émission avant-guerre	6	10
Ville de Munich, émission avant-guerre	7	10
Badische Anilin Co. 4 1/2%	10 1/2	16
Krupp Ltée 5%	12	20
Hamburg American Line 4 1/2%	17	24

Obligations Françaises en 1000 francs, Anglaises en 20 livres, et allemandes en 1000 marks exceptées celles qui sont indiquées X et qui sont cotées en millions de marks.

A la banque Provinciale

La Banque Provinciale du Canada fait actuellement des améliorations considérables à sa succursale de la Place d'Armes.

Les travaux se poursuivent activement et l'on compte qu'ils seront terminés en septembre.

Le bureau, une fois les réparations terminées, sera agrandi d'environ un tiers de sa superficie actuelle. Le plafond de la nouvelle partie sera exhaussé de façon à donner une meilleure lumière au personnel qui aura à travailler à l'arrière du bureau.

Il ne fait donc pas de doute que ces améliorations seront appréciées par la clientèle de la banque et le public en général, qui bénéficieront, en définitive, de cette meilleure accommodation.

Les fruits à Toronto

Toronto, 23.—Les arrivages de cerises et de fraises étaient considérables hier sur les marchés locaux. Les fraises étaient offertes pour la première fois cette année. Le prix des cerises était plus ferme, celui des fraises n'a pas changé.

Le prix du sucre

Les raffineurs locaux ont annoncé hier une baisse de 15s. par 100 livres pour toutes les qualités de sucre, ce qui fait une baisse totale de 45s. par cent livres depuis le commencement du mois. Le sucre granulé type se vend maintenant \$7.95 le quintal, en sac.

Dix mille moissonneurs pour l'Alberta

Edmonton, Alberta, 23.—Le bureau de placement provincial estime que l'on aura besoin de dix mille hommes en Alberta pour faire la récolte. Cette prévision est fondée sur les rapports reçus des différents bureaux de placement de la province en tenant compte du mauvais état des récoltes en certains districts. Elle est sujette à changement car les récoltes peuvent s'améliorer comme se détériorer davantage.

Il y a déjà 4,000 hommes dans la province pour faire les récoltes. Il faudra donc en faire venir 6,000 de l'extérieur. La plupart viendront de la Colombie-Anglaise, quelques-uns de l'est du Canada et un petit nombre des Etats-Unis.

UNE PLUIE DE DIX HEURES
Lethbridge, Alberta, 23.—Il est tombé un demi-pouce de pluie le long des embranchements de Goulte, Gardison, MacLeod, Alderside et Crow's Nest, dans le sud de l'Alberta, lundi après-midi. Dans la nuit, l'averse a duré de deux à dix heures selon les régions. La pluie a été assez générale à l'ouest de Taber. A l'ouest de cette ville, il n'est tombé que des averses. Il est tombé un quart de pouce de pluie à Foremost.

Cette pluie fera beaucoup de bien dans le sud-ouest et s'il pleut normalement dorénavant, la récolte sera moyenne. Dans le sud-est, cependant, on n'aura guère plus que ce qu'il faut pour nourrir les animaux et faire les prochaines semences.

Calgary, 23.—Il a plu sur une grande étendue de l'Alberta depuis lundi après-midi. De Calgary à Edmonton, de Calgary à Lethbridge et de Calgary à Medicine Hat, des averses sont tombées à différents intervalles.

Protection des forêts et reboisement
La Spanish River Pulp & Paper Mills, Limited, suivant l'exemple de la Laurentide, vient d'organiser un service forestier spécialement chargé de la protection des forêts et du reboisement. Ce service disposera d'une flotte d'aéronefs.

Corn Products	25 1/2	25 1/2
Cosden Oil	29 1/2	29 1/2
Continental	24 1/2	24 1/2
Crucible Steel	64 1/2	64 1/2
General Motor	24 1/2	24 1/2
General Electric	24 1/2	24 1/2
Erie R.R.	21 1/2	21 1/2
International Nickel	26 1/2	26 1/2
International Paper	25 1/2	25 1/2
Missouri Pacific	20 1/2	20 1/2
New York Central	18 1/2	18 1/2
Northern Pacific	67 1/2	67 1/2
Pan-American B.	28 1/2	28 1/2
Pan-American R.R.	54 1/2	54 1/2
Pierce Arrow	45 1/2	45 1/2
Reading	59 1/2	59 1/2
Republic I. and S.	47 1/2	47 1/2
Sinaloa Oil Co.	17 1/2	17 1/2
Southern Pacific	35 1/2	35 1/2
Studebaker	40 1/2	40 1/2
Texas Oil	14 1/2	14 1/2
Union Pacific	71 1/2	71 1/2
U.S. Indust. Alcohol	14 1/2	14 1/2
U.S. Rubber	31 1/2	31 1/2
Westinghouse	101 1/2	101 1/2
Willis Overland	88 1/2	88 1/2

A Wall Street

New-York, 23.—Les cours des différents compartiments étaient en conflit. Les principaux actions marquaient de la lourdeur. United States Steel tombant à 101 1/4. Les cuivres et les pétroles cependant continuaient de monter et les valeurs populaires du rail étaient en demande. Le Chesapeake and Ohio a touché un nouveau haut pour 1924.

L'achat s'est mis ensuite à choisir ses valeurs et la demande s'est grossie pour les pétroles étrangers, les transports du grain et les valeurs sucrières. Plusieurs titres ont touché de nouveaux hauts pour le mouvement actuel.

L'avance générale a cependant été retardée par la lourdeur persistante des actions et par les réalisations de gains au détriment de quelques spécialités comme le Davidson Chemical par exemple.

De nouveaux hauts pour 1924 ont été atteints par l'Union Pacific, la préférence Great Northern, le Northern Pacific, l'Atlantic Coast Line, l'Illinois Central, l'Omaha, l'Union Pacific et le Liggett and Myers. Une hausse de deux points de l'Union Pacific a porté ce titre à 142.

Les tractions locales se sont dépréciées légèrement. Les changes étrangers ont ouvert fermement.

Le sterling s'améliore

New-York, 23.—La confiance croissante que la conférence interalliée planifiera la voie à un accord sur le plan Dawes a stimulé les achats de sterling, hier. Le taux à la demande est monté à plus de \$4.40, maximum pour l'année.

Depuis le commencement du mois, la livre sterling a enregistré un gain de huit cents et demi. Le franc français s'est maintenu ferme, mais il n'a pas réussi à prendre part à la vive demande pour la devise anglaise.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date, 23 juillet 1924		
Echéance	Prix	Rendement
déc. 1925	100.80	4.45
oct. 1931	101.25	4.79
mars 1937	102.95	4.68
déc. 1927	102.75	4.62
nov. 1933	105.40	4.74
déc. 1937	107.50	4.67
nov. 1924	100.60	5.27
nov. 1934	103.43	5.07
nov. 1927	101.45	5.03
nov. 1932	103.10	5.04
5 oct. 1928	100.50	4.62
5 oct. 1943	101.00	4.93

Un gros contrat dans le port

Les commissaires du port de Montréal viennent d'accorder à la Atlas Construction Company, Limited, le contrat pour la reconstruction de mille deux cents pieds de quai à la pointe du Moulin-à-Vent. La compagnie devra aussi débayer le fond du bassin à cet endroit et faire du creusage.

La viande sur pied

Sur les deux marchés locaux de la viande sur pied on n'a offert ce matin que 30 bestiaux, 3 moutons, 255 porcs, 35 veaux. Les prix n'ont pas changé. Une douzaine de vaches communes et de génisses du type laitière se sont vendus pour \$3; une demi-douzaine de génisses un peu meilleures ont fait \$4; un veau gras a donné le haut prix de \$6.50. Les quelques veaux offerts ont été vendus à bonne heure à des prix fermes allant de \$6 à \$6.50. Les porcs de bonne qualité étaient vendus en lots mixtes; les prix ont varié de \$9.10 à \$9.25.

Le boni de l'Asbestos Mines

On adresse actuellement aux actionnaires du Crédit-Canada, Limited, les certificats de l'Asbestos Mines, Limited qui représentent le boni de 10 pour cent qui a été déclaré dernièrement. Y compris ce boni de 10 pour cent les actionnaires de cette compagnie ont reçu 18 pour cent en dividendes pour l'année se terminant le 31 mai dernier.

Un dividende

New-York, 23.—Les directeurs de la Sherwin Williams Company ont déclaré aujourd'hui un dividende extraordinaire de 12 cents 1-2 sur le stock commun en plus du dividende trimestriel régulier de 25 cents payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 31 juillet. Le dividende trimestriel régulier de 1-34 pour cent sur le stock de préférence a aussi été déclaré.

Le temps

Toronto, 23. (S.P.C.)—Température probable dans la région de Montréal: beau et chaud aujourd'hui et demain.

Le "Champion" a dû être remorqué

Québec, 23. (D.N.C.)—Le vapeur Champion, qui fait le service maritime entre Québec, St-Michel et Saint-Jean, a dû être remorqué au port ce matin. Il revenait de St-Michel lorsque ses machines ont cessé de fonctionner. C'est le vapeur Frontenac qui l'a remorqué jusqu'ici.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cents (\$2.50) par action pour le trimestre se terminant le 30 juin 1924 a été déclaré sur le capital-actions acquit de cette compagnie aux actionnaires inscrits au registre le 18ème jour de juillet 1924 à 4 heures de l'après-midi et sera payable le 1er jour d'août 1924.

Par ordre du conseil,
PATRICK DUBÉ, secrétaire-trésorier

7 juillet 1924.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
Mlle M.-Louise Parker, demanderesse, vs Louis-E. Alfo, défendeur.
Le 2ème jour d'août 1924, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 106, boulevard Grand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en graphophone, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 47.
Globe Realty Corporation Ltd., demanderesse, vs J. Brault, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 10 heures de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 254, rue St-Cathérine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Joseph-Henri-Adolphe Lussier, fils, époux, vs Mme Carmel, du même lieu, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 10 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 355, boulevard des Ormes, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
H. Howden, chef cuisinier, des cité et district de Montréal, demandeur, vs P. Maccomas, des cité et district de Montréal, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), à la place d'affaires dudit défendeur, au no 355, boulevard des Ormes, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, chaises, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jean-Baptiste Courtois, des cité et district de Montréal, demandeur, vs J.-B. Gouffon, des mêmes lieux, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 10 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 1155, rue Bondeux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, chaises, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jas.-A. Ouellet, Limited, demanderesse, vs G.-A. Strang, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 225, rue Hudson, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JOUIN, H. C. S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jas.-A. Ouellet, Limited, demanderesse, vs G.-A. Strang, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 225, rue Hudson, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JOUIN, H. C. S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jas.-A. Ouellet, Limited, demanderesse, vs G.-A. Strang, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 225, rue Hudson, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JOUIN, H. C. S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jas.-A. Ouellet, Limited, demanderesse, vs G.-A. Strang, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 225, rue Hudson, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JOUIN, H. C. S.
Montréal, 23 juillet 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 1101.
Jas.-A. Ouellet, Limited, demanderesse, vs G.-A. Strang, défendeur.
Le 1er jour d'août 1924, à 11 heures de l'après-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 225

La Vie Sportive

UN MEETING QUI FERA EPOQUE

Les ondes d'hier ont servi admirablement à consolider le parcours à l'hippodrome Mont-Royal. Le footing n'en deviendra — si le ciel reste serein — que plus ferme et plus sûr.

La piste est en excellente condition pour l'ouverture du meeting d'automne cédé pour samedi prochain. Un travail assidu et intelligent a présidé à l'organisation des "sept jours" et le succès s'annonce comme brillant.

Avec l'arrivée d'une quarantaine de chevaux provenant de New-York et de Columbus, Ohio, les écuries ont été taxées à leur maximum; un va-et-vient continu chez les palefreniers donne aux abords de la piste un air affairé annonciateur d'un remue-ménage plus prononcé que samedi amènera.

Les visiteurs à Mont-Royal ont été agréablement flattés de la toilette qu'on a fait subir au champ de courses. Pour la protection des automobilistes, un large espace a été spécialement réservé où l'humble Ford pourra coudever sans l'oeil vigilant des gardes — le luxeux Rolls-Royce. Un coup d'oeil sur le programme révèle une préférence pour les épreuves à longue distance. Dix-neuf "randonnées" variant de un mille à un mille et

demi sont à l'affiche. Cinq handicaps permettront aux bêtes de New-York de contester la palme aux meilleurs porte couleurs acclamés déjà cet été sur les circuits locaux. Chaque épreuve sera vivement conduite et les retardés ne seront pas tolérés. A 2 heures 30 précises, les concurrents s'aligneront pour la foulée initiale marquant l'inauguration du meeting.

Afin de faciliter aux parieurs la tâche, la direction du Back River Jockey Club a installé dans le champ intérieur un immense tableau sur lequel sera inscrite la cote de chaque pur sang en lice. Parmi les principaux handicaps à être débattus au cours de la réunion de Mont-Royal, citons:

Handicap Mont-Royal, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges pour le 26 juillet.

Bourse ouverte, 3 ans et plus, 1-16 mille, le 28 juillet.

Handicap Rockland, 3 ans et plus, 1 mille, pour le 29 juillet.

Handicap Lafontaine, 3 ans et plus, 1 mille, pour le 30 juillet.

Bourse à réclamer, 4 ans et plus, 1-14 mille, pour le 31 juillet.

Handicap Saint-Laurent, 3 ans et plus, 6 furlongs, pour le 1er août.

Course spéciale, 4 ans et plus, 1-2 mille, pour le 2 août.

LE TENNIS

L'EQUIPE CANADIENNE EST CHOISIE

Ottawa, 23. — G. H. Meldrum, président de l'Association Canadienne de tennis, et C. H. Fleming, secrétaire de la même association, ont visité officiellement M. Villalba, capitaine de l'équipe cubaine de la coupe Davis. Après échange de saluts une assemblée a été convoquée aussitôt dans le but de permettre aux capitaines de nommer les membres de leur équipe; le règlement dit que les capitaines doivent nommer leurs joueurs vingt-quatre heures avant la rencontre et cela donnerait jusqu'à trois heures cet après-midi. L'équipe canadienne est définitivement formée; Jack Wright et Willard F. Crocker représenteront le Canada dans les simples et dans le double et le choix est le meilleur qui pouvait être fait. La formation de l'équipe cubaine ne sera connue que demain.

Deux simples seront joués jeudi, le double vendredi et les deux derniers simples samedi.

CHAMPIONNATS DU PARC LAFONTAINE

Le tournoi annuel du parc Lafontaine aura lieu demain; ordinairement ce tournoi est commencé dans la première semaine du mois d'août. Les championnats suivants seront disputés: simples et doubles pour hommes, simples et doubles pour dames, mixtes; il est fort probable qu'il y aura deux classes pour les hommes cette année comme dans le tournoi de l'Association au début de l'année, avec cette différence que, cette fois, les joueurs seront classés d'après leur force, les meilleurs n'ayant pas le droit de jouer comme juniors.

Le tournoi du parc Lafontaine prend une plus grande importance chaque année; les meilleurs joueurs intermédiaires de Montréal prennent maintenant part à ce tournoi.

CHAMPIONNAT DU PARC MONT-ROYAL

C. W. Leslie rencontrera Pearce dans la finale du championnat de tennis intermédiaire du club Mont-Royal, cet après-midi. Leslie a défait McKee, 6-3, 6-3, dans les demi-finales et Pearce a défait Hepburn, 8-6, 6-3.

CERCLE ECLECTIC

D. P. Hatch, un des meilleurs joueurs de tennis de Mont-Royal, prendra part au tournoi de tennis du cercle Eclectic, au parc Lafontaine; Hatch a joué dans la finale du club Outremont, la semaine dernière contre Henri Laframboise.

Le tournoi annuel du cercle Eclectic commencera samedi prochain; les finales seront jouées samedi et dimanche les 2 et 3 août. Emile Durand défient le champion des simples; Durand et Lacoste celui des doubles.

LIGUE INTERMEDIAIRE

Les rencontres suivantes auront lieu dans la Ligue Intermédiaire de l'Association de la province, ce soir:

Section No 1
Longue-Pointe à Parc Lafontaine, M.A.A.A. à Outremont.

Section No 2
Verdun à W.A.A.A.
Mont-Royal à West Hill.
Sun Life à West Hill.

Dans la première section ce sont les dernières parties cédées, mais des rencontres ont été retardées; mercredi dernier, il n'y a pas eu de rencontres du tout à cause de la pluie, tandis qu'Outremont a eu une rencontre en retard avec le Parc Lafontaine au Parc. Outremont rencontrera Longue-Pointe vendredi prochain à Outremont et le Parc Lafontaine mercredi prochain. Ces rencontres sont d'une grande importance pour tous les clubs; Outremont, Parc Lafontaine et M.A.A.A. ont chacun deux rencontres gagnées; le sort d'Outremont ou de la M.A.A.A. sera donc fixé ce soir, car le perdant aura très peu de chances de remporter le championnat de la première section et le droit de rencontrer le champion de la deuxième section.

Dans la deuxième section, West Hill a causé une grosse surprise en battant Verdun, la semaine dernière; Burrows a causé une bien plus grosse surprise encore lorsqu'il a défait C. W. Hollingworth, le champion intermédiaire de la province, sans perdre un set. West Hill paraît être le club le plus fort de la deuxième section cette année quoique la lutte promet d'être chaude avec Verdun et Westmount.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Boston. — 02000010000—3 9 2
Cleveland 00000100201—4 13 1
Batteries. — Smith et Myatt; Fullerton, Ross et Pienich.

A St. Louis. — 000410000—5 6 0
Philadelphia 300000000—3 9 1
Batteries. — Vangilder, Lyons, Danforth et Severeid; Hasty, Harris, Meeker et Perkins.

A New-York. — 000030000—3 7 0
Detroit 000000010—1 9 0
Wells et Woodall; Pennock et Hoffmann.

A Washington. — Première partie
Chicago 100003000—4 8 1
Washington 000000000—5 1 1
Thurston et Schalk; Mogridge, Speece et Ruel.

Deuxième partie
Chicago 000001000—1 6 2
Washington 000201100—4 10 1
Batteries. — Mangum, Cwengross et Crouse; Ogden et Ruel.

LIGUE NATIONALE

A Chicago. — Première partie
Boston 000001020—3 11 1
Chicago 000000001—1 3 1
Batteries. — McNamara et O'Neil; Keen, Jacobs et O'Farrell; Hartnett.

Deuxième partie
Boston 010000000—1 6 0
Chicago 401201000—8 11 1
Batteries. — Stryker, Lucas et Gibson; Aldridge et Hartnett.

A St. Louis. — 010000004—5 5 2
St. Louis 001010000—2 12 1
Batteries. — Oeschger, Couch et Henline; Dickerman, Dyer et Gonzales.

A Pittsburgh. — 0003100—4 4 0
Brooklyn 010000—1 6 0
Batteries. — Osborne et Taylor; Morrison et Yde.

A Cincinnati. — 321010110—9 17 1
Cincinnati 000000004—4 9 0
Batteries. — Barnes, Ryan et Snyder; Gowdy; Donohue, Sheehan, May et Hargrave, Wingo.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto. — 201100020—6 10 1
Newark 20001011—7 10 1
Batteries. — Brown et Devine; Thomas, Reynolds et Sullivan.

A Buffalo. — 100000000—1 5 0
Jersey City 10400000—5 10 0
Batteries. — Hanson et Freitag; Lepard et McAvoy.

A Rochester. — 000211100—5 13 2
Rochester 020005000—7 13 1
Clary et Lynn; Knapp, Hodge et Lake.

A Syracuse. — 002010092—14 15 0
Baltimore 000101001—3 10 3
Syracuse 000101001—3 10 3
Batteries. — Thomas et Cobb; Meine, Pierotti et McKee.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Kansas City. — 0 6 0
Louisville 0 6 0
Kansas City 1 5 0
Batteries. — Estell et Vick; Zinn et Billings.

A Milwaukee. — 5 9 2
Indianapolis 5 9 2
Milwaukee 6 16 2
Batteries. — Fitzsimmons et Krueger; Schang et Shinauli.

A Minneapolis. — 5 4 0
Columbus 7 9 2
Minneapolis 7 9 2
Batteries. — Sanders, Foutk et Hartley; Davenport, McWeeny et Wirts, Mayer.

A St. Paul. — 9 17 2
Toledo 7 9 2
St. Paul 7 9 2
Batteries. — Giard, Mlume, Scott et Schulte; Holtzhauser, McQuaid et Dixon.

ASSOCIATION DU SUD

A Atlanta. — 0 0 0
Mobile 0 0 0
Atlanta 6 0 0
Batteries. — 3
New-Orleans 3
Birmingham 4
A Chattanooga. — 4
Nashville 4
Chattanooga 8

LIGUE QUEBEC-ONTARIO

A cause de la pluie, il n'y a pas eu de partie hier au parc Atwater, entre le Canadien et le Royal.

Cet après-midi l'Ottawa et le Royal commenceront une série qui se continuera jusqu'à samedi, tandis que le Canadien ira jouer à Québec.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Debut*: un dollar l'exemplaire.

Les Olympiades

Paris, 23. — Complétant leur victoire au tennis, les Etats-Unis ont non seulement gagné dans les épreuves des principaux jeux, mais ont accumulé un nombre de points qui leur assure le championnat d'ensemble.

Le total des points obtenu dans les 16 épreuves auxquelles elle a pris part jusqu'à maintenant, montre que l'Amérique tient la tête avec 95 points, deux fois plus que son rival le plus sérieux, la France, qui avec 47 points ne peut plus rattraper les Etats-Unis, même si elle triomphe dans les quatre autres épreuves qui doivent avoir lieu cette semaine.

La France a pris la deuxième place par sa victoire dans les épreuves de tennis, de gymnastique, d'escrime et de pentathlon moderne.

L'Angleterre est troisième avec 33 points; la Finlande quatrième avec 34 points; la Suède cinquième avec 33 1-2; la Norvège sixième avec 21 1-4; la Suisse septième avec 18; l'Italie huitième avec 17 3-4; tandis que l'Argentine se place dixième avec 13 points, soit 3-4 de point de moins que le Danemark, neuvième. L'Uruguay est onzième, avec 10 points.

De petits hommes, avec des muscles saillants comme des cordes sous leur peau claire, ont inauguré lundi après-midi, au Vélodrome d'Hiver, l'épreuve du lever de poids. Les Etats-Unis ne prennent pas part à cette épreuve.

Tous les concurrents appartiennent à la classe des poids-plume. L'Autriche a pris la première place, suivie par la France. Stadler, Autriche, arracha d'une seule main 78 kilos, c'est-à-dire 18 kilos de plus que son propre poids. Martin, France, le suivit à quelques grammes près.

LA RENCONTRE EST CONCLUE

New-York, 23. — Luis Angel Firpo s'est rendu au bureau de Tex Rickard hier, et il a signé un contrat pour faire face à Harry Williams. Le contrat stipule que Firpo ne pourra pas se battre pour d'autre promoteur que Rickard, avant qu'il se soit battu avec le nègre.

La date du combat n'a pas encore été décidée, mais Rickard a dit qu'il donnerait sa décision aujourd'hui, à ce sujet. Le match aura lieu après le 30 août.

Firpo a l'intention de rester à New-York pendant quelque temps, avant de se rendre à son camp d'entraînement.

Informé que Jack Dempsey avait été victime d'un accident, Firpo a exprimé son regret, mais il a déclaré qu'il espérait que ce ne serait pas assez sérieux pour empêcher le champion de se battre.

"Je veux une autre chance contre lui avant de me retirer", a dit Firpo.

LES JOUTES ONT ETE CONTRE-MANDEES

Les joutes inscrites au programme de la ligue de baseball Québec-Ontario-Vermont, hier après-midi, n'ont pu avoir lieu à cause de la pluie.

Cet après-midi la club Ottawa-Hull commencera une série avec le Montréal, au parc Atwater.

AU NATIONAL

Un certain nombre de membres à vie du National qui ont changé d'adresse depuis leur entrée dans l'association n'ont pas averti l'administrateur général. M. J.-André Laliberté demande donc instamment à tous ceux-là de lui faire tenir au plus tôt leur nouvelle adresse. Autrement toutes les communications qu'on pourra leur adresser ne pourront les atteindre, ce qui serait dommage et pour l'Association et pour eux-mêmes.

LES ABONNES DES VACANCES

Les abonnés des vacances, au nombre de plus d'une centaine visitent quotidiennement la Païestra et à en juger par la satisfaction qu'ils témoignent des privilèges qui leur sont accordés pour les deux mois d'été, chacun d'entre eux continuera de faire partie de l'association au premier septembre. A l'automne le National devrait avoir un effectif fortement accru.

Les membres à vie y contribueront énormément en se hâtant de faire remise à l'administrateur général, M. J.-André Laliberté, du montant de leur cotisation annuelle, \$10, récemment fixée par l'assemblée même des membres à vie. En faisant ce paiement chaque membre à vie peut inscrire gratuitement un membre associé, c'est-à-dire un membre de la section féminine, de la section junior, de la section scolaire ou universitaire; ou bien encore un membre actif, celui-ci devant faire un paiement additionnel de \$5, la différence entre le \$10 payé par le membre à vie et la cotisation annuelle d'un membre actif, \$15. Les membres à vie ont jusqu'au 31 juillet pour verser leur cotisation.

Le Grand Circuit

Kalamazoo, Mich., 23. — Margaret Spangler a gagné le Derby Américain, amble, d'une bourse de \$25,000 hier après-midi. Elle a fini troisième, première et deuxième dans les trois épreuves.

Miss Baldwin a gagné la première épreuve et Baron Worthy a décroché la troisième.

En vertu des règlements, la victoire est décernée au cheval qui a fait meilleure figure dans les trois épreuves.

Classe 214 trot. Bourse \$1,000: The Upholder, Putnam 1 3 1
Miss Oakwood, Palin 2 1 3
Peter Fellows, Garrison 6 2 2
David Axworthy, McMahon 4 4 4
Laurier, Murphy 5 6 5
Leanerage, Barsdale, Axson et Max ont aussi couru.

Temps 2:02 3-4, 2:06 1-2, 2:06 1-2. Classe 208, amble. "American Racing Derby". Bourse \$25,000: Margaret Spangler, Hyde 3 1 2
Miss Baldwin, Vail 2 6 0
Baron Worthy, Murphy 4 6 1
Colonel Bidwell, Stokes 2 3 4
Sparkle, Crosier 9 3 3
La Paloma, Wolverton 7 4 5
Gilded Lady II, Egan 5 8 9
Peter Silk et Peter Green ont aussi couru.

Temps, 2:02 1-4, 2:02 3-4, 2:02 1-4.

Classe 210, trot. "Rickman Hotel"

— Bourse \$1,000.

Rochelle Maid, Egan 8 1 1
Fair May, Cox 1 2 2
Sildar, White 2 3 4
The Great Lullwater, Candler 4 4 3
Carrie B. Putnam 3 5 6
San Pedro Girl, McDonald 5 6 5
Guardian Trust et Hope Frisco ont aussi couru.

Temps 2:06 1-4, 2:05 1-4, 2:06 1-4.

Leur entraînement est terminé

New-York, 23. — Gene Tunney a terminé son entraînement préparatoire au combat de jeudi soir avec George Carpentier. Le Français a fini le sien dimanche dernier et il ne fait maintenant que quelques légères exercices.

Au camp de Tunney on a rapporté qu'il était au milieu de sa condition. Ses entraîneurs et amis président qu'il remportera une victoire par knockout.

De son côté, François Descamps prédit que les amateurs vont voir un autre Carpentier lorsque son protégé sera opposé à Tunney. Après son dernier exercice dimanche, Carpentier a pesé 174 livres.

"Je serai plus lourd que lorsque je me suis battu avec Jack Dempsey", a déclaré Carpentier. Je pèserai environ 178 livres le jour du combat. Je serai donc à mon plus fort.

Dans le camp de Tunney on ne semble pas beaucoup craindre les avances de Descamps. On dit qu'une distance de 15 rondes de beaucoup trop longue pour Carpentier. On avance que si Tunney ne met pas Carpentier hors de combat, à la dixième ronde, il le fera à la quinzième.

Le président du club Excelsior-Henderson fut complétement par plusieurs des citoyens pour avoir si bien rempli le programme promis et la bonne tenue des membres pendant leur séjour à Granby.

La partie de baseball entre le National de Granby et le club Excelsior-Henderson fut gagnée par le National par 6 à 4 après une très belle partie.

Wattier de Montréal a été défait par Handfield très facilement dans leur match pour un pari de \$100.00. Handfield s'est montré supérieur et sa victoire a été très applaudie.

Les courses de chiens "Whippet" ont été des plus contestées et la population a semblé bien aimer cette attraction.

Le saut de la mort a été fait par Holmes de Chicago qui a battu le saut de Lafontaine en franchissant une distance de 70 pieds 4 pcs. Ce saut a été la sensation de l'après-midi et ceux qui étaient présents ont applaudi Holmes après cet exploit. Holmes comme Lafontaine s'est servi d'une machine Henderson pour sauter.

Le jeune Sallette a gagné la course de 5 milles en bicyclette après une course de toute beauté.

La fanfare de Granby a fort égayé l'assistance pendant les intermissions.

L'équipe de la Canadian Rubber Co. de Granby a gagné la coupe pour le concours de souage à la corde en battant l'équipe de l'Imperial Tobacco.

Le club Excelsior-Henderson a reçu une invitation des principaux citoyens de revenir si possible à l'automne avec un programme de Sports.

Le club Excelsior-Henderson rencontrera dimanche prochain sur son terrain rue Masson et Iberville le Rosemont Amateur et les motocyclistes sont priés de se rendre en grand nombre pour cette partie.

Un appel aux automobilistes

LE BULLETIN DE LA VOIRIE CONTIENT DES SEVERES AVERTISSEMENTS DU MINISTRE SUR LES EXCES DE VITESSE

Québec, 23 (S. P. C.) — Dans le dernier numéro du Bulletin de la voirie, M. J.-L. Perron, ministre de la voirie, lance un deuxième appel aux automobilistes qu'il invite à respecter les règlements, sous peine de se voir retrancher leur permis. Il informe que 450 agents spéciaux veillent activement à l'observation des règlements.

"Lorsqu'il y a un mois, dit le Bulletin, l'administration du service de contravention fut placée sous son contrôle, le ministre de la voirie annonça immédiatement qu'il aurait dorénavant pour but non de percevoir des amendes, mais plutôt de réglementer la circulation de façon convenable.

"Il remarque qu'après deux semaines d'amélioration sensible, les abus commencent à disparaître. Ces abus peuvent être classés en deux catégories principales: excès de vitesse par les autos de tourisme, excès de charge et vitesse de la part des autobus et des camions.

"Le ministre de la voirie n'a pas la moindre intention d'ennuyer les automobilistes ou les propriétaires de camions et d'autobus. Il est prêt à leur donner toute latitude dans les limites de la loi. De plus, il est prêt à faire d'autres dépenses afin de leur donner des bonnes routes. Mais il les prie d'avoir quelque considération de leur propre vie et de celle des piétons et du public voyageur. Les accidents de ce genre sont multipliés depuis quelques semaines.

"Cela veut dire qu'on devrait écouter davantage la voix du bon sens et que ces exemples journaliers de morts tragiques devraient suffire à calmer leur enthousiasme pour la vitesse.

"Le ministre fait donc appel au bon vouloir des automobilistes, comptant sur leur jugement plus que sur les règlements. Si cet appel est entendu, il ne sera pas nécessaire de recourir à la loi. Si les abus continuent ou augmentent, ces règlements devront être rigoureusement appliqués et si les automobilistes sont traités sévèrement, ils n'auront qu'à s'en prendre à eux.

"Par-dessus tout, ils ne doivent pas rester sous l'impression que la circulation ne peut être convenablement contrôlée, car le département de la voirie tel qu'il est présent constitue une des routes de la province. Le département a à sa disposition 450 employés réguliers, sans compter un grand nombre d'employés subordonnés qui ont toujours l'oeil sur la circulation pendant l'accomplissement de leur service.

"Chacun doit prendre sa part de responsabilité. Il est hors de doute que le ministre aura recours à la loi. Comme il l'a déclaré, il n'imposera pas d'amende, mais il retranchera leur permis à toutes les personnes qui ne se conformeront pas à la loi, ce qui mettra définitivement fin aux abus."

Excellent service pour Ottawa

Le choix de deux routes permet aux clients du chemin de fer National du Canada de rendre l'une pour aller et l'autre pour le retour, ce qui ajoute de l'intérêt et de la variété au voyage. Les trains excellent comportent le plus beau type de wagons et le service supérieur habituel du chemin de fer National du Canada.

Les trains partent de Montréal (gare Bonaventure) à 8 h. 15 a.m., à 4:00 p.m., à 6 h. 40 p.m. et à 10 h. 15 p.m. tous les jours. Du terminus du tunnel à 12 h. 45 p.m. tous les jours sauf le dimanche. Service également commode dans l'autre direction. Wagons-observatoire, buffet-salon aux trains.

Les trains circulent tous d'après l'heure normale de l'est. Le système d'économie de la lumière solaire marque une heure d'avance.

Pour autres renseignements, retenez de places, etc., s'adresse: à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, télép. one Main 3623. (rec.)

"Cognac" voulait dire "cocaïne"

Le contre-interrogatoire du sergent Brown, au procès Malouger, s'est continué hier après-midi. Il a déclaré que les commerçants de narcotiques emploient un code spécial. C'est ainsi que le mot cognac signifie cocaïne. Lors de son retour au Canada, Brown a reçu une lettre de Martorell, en Espagne, et dans laquelle ce dernier affirmait qu'il avait fait des arrangements avec celles des grands transocéaniques.

Pour autres renseignements, révoquez, etc., ou pour obtenir la brochure illustrée, s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3623. (rec.)

La route lacustre pour l'Ouest

Pour ceux qui cet été se proposent d'aller dans l'ouest, le trajet par chemin de fer et par eau via Sarnia et les grands lacs est un très attrayant.

A bord des luxueux navires de la Northern Navigation Company, le voyageur ne retarde que de très peu son itinéraire et trouve ample compensation dans le confort, l'hygiène, la brise fraîche des lacs et les agréments de la vie sociale à bord.

Il y a sauterie tous les soirs, concerts, chants et promenades, sans parler des heures de repos que l'on passe sur le pont, dans un fauteuil confortable, avec, entre les mains, un livre ou une revue. La cuisine est excellente et les cabines rivalisent au point de vue confort avec celles des grands transocéaniques.

Pour autres renseignements, révoquez, etc., ou pour obtenir la brochure illustrée, s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3623. (rec.)

FUMEZ LE
TABAC
HACHE

OGDEN'S LIVERPOOL

Cette fois-
demandez la
Frontenac
Export Ale

—et vous obtiendrez la meilleure bière au monde.

Faite avec ce qu'il y a de mieux en fait de houblon et de malt, — c'est une bière piquante, nutritive et désaltérante de qualité incomparable.

"Vaut la peine d'être demandée"

Le Washingtonian par la fameuse route "Hell Gate Bridge"

Un NOUVEAU TRAIN entre MONTREAL et NEW YORK PHILADELPHIA ATLANTIC CITY BALTIMORE WASHINGTON

Horaires quotidiens service direct

Heure solaire

Dép. Montréal, Qué. (Gare Bon.) 8.15 p.m.
Arr. St. Albans, Vt. 10.16 p.m.
Arr. Springfield, Mass. 5.40 a.m.
Arr. Hartford, Conn. 5.40 a.m.
Arr. New Haven, Conn. 6.35 a.m.
Arr. New York, N.Y. (Gare Penn.) 8.40 a.m.
Dép. New York, N.Y. (Gare Penn.) 9.05 a.m.
Dép. New York, N.Y. (Gare Penn.) 9.10 a.m.
Arr. Atlantic City, N.J. 12.16 p.m.
Arr. Newark, N.J. 9.28 a.m.
Arr. Trenton, N.J. 10.35 a.m.
Arr. Philadelphia, Pa. 11.05 a.m.
Arr. Baltimore, Md. 1.18 p.m.
Arr. Washington, D.C. 2.29 p.m.

Trains complets directs composés de wagons-bagages, wagon-restaurant, wagon-lits à sections avec compartiments et salons wagon-restaurant, wagons modernes de première.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, Main 3623.

La route lacustre pour l'Ouest

La conférence de Londres

Les garanties à l'emprunt allemand divisent les délégués

L'impasse se prolonge — L'ambassadeur américain Kellogg est appelé comme médiateur.

Londres, 23 (S.P.A.) — La conférence interalliée ne date pas encore tout à fait d'une semaine et l'ambassadeur américain M. Frank B. Kellogg, a été appelé à jouer le rôle délicat des pourparlers, mercredi dernier.

L'intervention de M. Kellogg a eu lieu hier après-midi lorsqu'on constata que les idées de la France sur la sécurité ne s'harmonisaient pas avec les garanties exigées par les financiers américains qui souscriront la grosse part de l'emprunt de 800 millions de l'Allemagne.

La situation, un peu tendue hier soir, au dire de la plupart des observateurs, sera résolue grâce aux bons offices de l'ambassadeur américain et de ses collègues. Toutes les délégations semblent s'entendre sur un principe: que le plan des experts offre l'unique solution possible aux maux de l'Europe et que l'alternative est le chaos.

La situation donne à craindre mais non à désespérer. Les délégués ne prennent pas cette difficulté pour une crise. On fait observer que la conférence qui a fait des progrès si remarquables durant les six premiers jours trouvera moyen de rétablir l'accord qui caractérisa ses premières décisions.

Lorsqu'on a décidé à la réunion des intérêts financiers alliés et des banquiers américains et anglais que les sauvegardes arrêtées à l'unanimité par le comité des sanctions et des manquements étaient insuffisantes, le premier ministre Theunis, de Belgique, offrit une alternative.

Il proposa que la commission des réparations ne put constater un manquement de l'Allemagne qu'après avoir consulté cinq membres du comité Dawes, agissant en qualité de conseillers. La suggestion était loin de donner satisfaction aux banquiers américains.

Ce fut alors qu'on proposa la médiation de l'ambassadeur Kellogg. Cette intervention ne se limite pas à la constatation d'un manquement de la part de l'Allemagne mais elle s'appliquera à toute la méthode des sanctions contre l'Allemagne. On suggère que les sanctions ne soient pas appliquées avant que l'agent général des réparations et le comité des porteurs d'obligations aient recommandé la constatation

d'un manquement, de concert avec les cinq membres du comité Dawes. Alors la question des sanctions serait posée à la commission des réparations et s'il y a vote unanime en faveur des sanctions, tous les Alliés s'uniront pour les imposer.

Les divergences d'opinion s'élevèrent au sujet de la possibilité que la commission des réparations ne soit pas unanime. La question se pose alors si les nations votant en faveur des sanctions pourront les appliquer ou si ces nations pourront être retenues par celles qui auront voté contre l'application des sanctions.

Le plan esquissé à propos de l'intervention de l'ambassadeur Kellogg comporte la convocation de cinq des experts qui aideront le général Dawes à élaborer son projet de réparations. Ce seraient: de France; Alberto Pirelli, d'Italie; E. M. Frank, de Belgique; sir Robert Kindersley, directeur de la Banque d'Angleterre; et Owen D. Young, des Etats-Unis.

Une autorité financière américaine informait le correspondant de la Presse Associée hier soir que l'unique problème au point de vue des finances consiste à savoir si une nation qui aura voté pour l'application des sanctions à la commission des réparations n'insisterait pas sur une action indépendante; or tant que la chose sera possible, la base du crédit ne sera pas solide. Cette autorité a exprimé l'opinion que la divergence n'était pas sérieuse et qu'un règlement serait sûrement élaboré en moins d'une semaine.

Dans les milieux officiels, on prétend que la nouvelle solution interdite toute action séparée de la part de la France, mais la même autorité que précédemment affirme que les détails devront être minutieusement arrêtés avant que les banquiers aient satisfaction.

A l'issue des conversations d'hier après-midi entre les experts financiers et les banquiers, les délégués français ont affirmé de nouveau que la France était irrévocablement attachée au traité de Versailles et à l'interprétation que l'on sait au sujet de l'action séparée. Ce point du plan Kellogg répugne autant à la délégation française que la proposition Theunis aux financiers.

Les soldats fascistes sont au nombre de 373,000

ROME, 23. — La milice nationale fasciste comprend 373,000 hommes, dont 223,000 actifs et 150,000 de réserve. Ces chiffres ont été publiés avant-hier à la suite d'une conférence entre le premier ministre Mussolini et les commandants de toutes les zones de la milice fasciste, qui firent chacun un rapport détaillé au premier ministre sur le moral et la valeur effective des hommes de sa zone.

Le sénateur Belcourt siègera aujourd'hui

Londres, 23. (S.P.A.) — M. le sénateur Belcourt, le représentant du Canada à la conférence interalliée, assistera pour la première fois aujourd'hui à une séance plénière de la conférence. Il sera l'un des trois membres de l'Empire britannique. Il a déjà assisté aux séances des comités.

On ne croit pas que l'action du Canada à la conférence soit très

LA NAVIGATION

Marris de n'avoir pas vu Québec

LES PASSAGERS DE L'ORCA SINDIGNENT DU FAIT QUE LES OFFICIERS CANADIENS DE L'IMMIGRATION NE LEUR ONT PAS PERMIS DE DESCENDRE POUR VOIR L'ANCIENNE CAPITALE — LE MONTGALM, LE MARLOCH, L'ATHENIA, ET LE DORIC SONT ATTENDUS À MONTREAL DIMANCHE MATIN. L'EMPRESS OF SCOTLAND SERA À QUÉBEC SAMEDI MATIN.

New-York, 23. — Les passagers de l'Orca étaient encore remplis d'indignation à leur arrivée à New-York hier. Des centaines de touristes anglais et américains estimèrent que les officiers du département de l'immigration canadien leur ont infligé un grave affront en les empêchant de descendre du paquebot pour visiter Québec. L'Orca, en route pour New-York, est arrivée à Québec jeudi après-midi et en est reparti vendredi matin. On avait annoncé aux passagers à leur départ de l'Europe, qu'ils pourraient profiter de ce court séjour à Québec pour visiter la ville, et cette perspective en avait séduit plusieurs.

Les officiers du département de l'immigration ont apporté comme raison de leur refus à laisser descendre les passagers du paquebot que les billets de passeports inéligibles New-York comme port d'arrivée, qu'il était comme un prétexte pour empêcher les voyageurs de descendre qu'à New-York.

Les officiers de l'Orca, qui ont grand peine à revenir de leur surprise, affirment que jamais, avant ce jour, ils n'avaient vu refuser à des passagers anglais et américains la permission de descendre quelques heures aux ports intermédiaires.

Un des passagers se faisant le porte-parole des autres, a dit-on, affirmé qu'il y avait solution de continuité dans la logique d'un gouvernement qui après avoir dépensé de fortes sommes pour faire connaître à l'étranger les beautés naturelles d'un pays, empêche ensuite les touristes d'y passer quelques heures.

Un fonctionnaire d'Ottawa qui se

trouvait au nombre des passagers a informé le ministère de la chose et de son côté le Reverend F. E. Leach, de la Rockefeller Foundation, a fait savoir à Washington que son passeport "passe-partout" ne lui servait à rien à Québec.

MOUVEMENT DES NAVIRES L'Empress of Scotland, du Pacifique-Canadien, venant de Hambourg, de Southampton et de Cherbourg, arrivera à Québec samedi matin.

Le "Montgalm", du Pacifique-Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Québec samedi et à Montréal dimanche.

Le "Marloch", du Pacifique-Canadien, venant de Glasgow et de Belfast, arrivera à Québec samedi et à Montréal dimanche.

L'Athenia, de la ligne Anchor-Donaldson, venant de Glasgow et de Liverpool, arrivera à Québec samedi après-midi et à Montréal dimanche matin.

Le "Doric", de la ligne White Star-Dominion, venant de Liverpool et de Glasgow, arrivera à Québec samedi après-midi et à Montréal dimanche matin.

La "France", de la ligne Française, venant du Havre et de Plymouth, arrivera à New-York samedi matin.

L'Ausonia, de la ligne Cunard, venant de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown, arrivera à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin.

Le "Roussillon", de la ligne Halifax, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le "Provence", de la compagnie James W. Elwell, partie de Marseille, est arrivée à New-York hier.

L'Orca, de la R.M.S.P., venant de Hambourg via Québec, est arrivée à New-York hier après-midi.

Le tamponnement de Sudbury

Sudbury, Ont. 23. (S.P.C.) — Des trains spéciaux ont ramené les voyageurs des convois qui se sont tamponnés hier à Birch Island. Il y a sept blessés qui sont tous employés des convois et deux morts, le conducteur et un chef de station.

Tout semble indiquer que le convoi de voyageurs était en faute, et que l'ingénieur avait dépassé les ordres donnés. Il semblerait que le conducteur aurait reçu ordre de ralentir et de s'arrêter sur la voie d'évitement mais qu'il n'aurait pas communiqué au mécanicien.

OUTREMONT

M. Lacroix est nommé gérant

L'ASSISTANT INGENIEUR EN CHEF DE LA MUNICIPALITE REMPLACERA M. J.-A. DUCHASTEL, QUI A ACCEPTE UN AUTRE POSTE — ASSEMBLEE SPECIALE DU CONSEIL

Le conseil municipal d'Outremont a promu M. Emile Lacroix, assistant de l'ingénieur en chef depuis quinze ans, au poste de gérant et d'ingénieur en chef de la municipalité, succédant à M. J.-A. Duchastel, de Montreuil, qui devient gérant général de l'Association des industries forestières de la province de Québec.

Les conseillers ont tenu, hier soir, une séance spéciale pour faire cette nomination et accepter la démission de M. Duchastel.

M. le maire Beaubien a présidé le conseil qui était au complet, à l'exception de M. Raoul Grothe, parti pour voyage en Europe. Un grand nombre de propriétaires et de contribuables avaient pris place dans les galeries.

La séance était ouverte, M. Duchastel a donné lecture de sa lettre de démission :

"C'est avec un vif regret, écrit-il, que je viens vous présenter ma démission au poste d'ingénieur et d'administrateur de cette ville. L'on vient de m'offrir la position de gérant général de l'Association des industries forestières de la province de Québec, avec des émoluments doublant presque mon salaire actuel. Je ne pouvais laisser passer une proposition aussi brillante et ne pas aller vers cette nouvelle carrière."

La position nouvelle me placera en contact immédiat avec les industries capitales de la province aussi bien qu'avec les hommes d'affaires de la plus haute réputation. Mon travail aura, me dit-on, un caractère national.

"C'est avec un réel chagrin que je vais rompre mes relations avec Outremont. Durant dix-huit ans, bien sûr, je me suis efforcé de servir cette ville dans la plus grande mesure de mes moyens. Mon travail et mes efforts m'ont été faciles et agréables, grâce au support toujours cordial du maire et du conseil. J'ai toujours été fier d'affirmer que la France était irrevocablement attachée au traité de Versailles et à l'interprétation que l'on sait au sujet de l'action séparée. Ce point du plan Kellogg répugne autant à la délégation française que la proposition Theunis aux financiers."

"Mon successeur, quel qu'il soit, aura sous son contrôle une administration établie. J'ai la satisfaction de lui offrir un beau rocher dont les branches sont pleines de promesses et d'espoir."

Je n'ai aucune suggestion à faire sur son choix. Mais je dois dire que j'ai la ferme conviction que la forme d'administration la plus appropriée à cette ville est celle que l'on confie à la direction d'un gérant. Le fonctionnaire devra être, à mon sens, un ingénieur qualifié. Cette forme d'administration est des plus efficaces et des plus économiques, comme cela a été prouvé à maintes reprises.

"Je n'oublierai point ce que j'ai fait ici et je suivrai avec intérêt les développements qui s'opéreront dans cette ville. Je serai toujours heureux de prêter la main et de donner des conseils autant qu'il me sera possible de le faire."

M. Beaubien a exprimé, le premier, ses vifs regrets du départ de M. Duchastel à qui il décerne le bel éloges d'avoir été l'un des principaux artisans du progrès accompli dans la municipalité d'Outremont depuis une dizaine d'années.

M. Joseph Elhier, au nom du conseil, remercie vivement M. Duchastel des services éminents qu'il a rendus à sa municipalité et le félicite de sa promotion au poste de confiance qui vient de lui être offert.

La démission de M. Duchastel est acceptée séance tenante. Trois candidats étaient sur les rangs pour remplir la vacance : M. Emile Lacroix, assistant ingénieur d'Outremont depuis quinze ans; M. F. L. Gagnon, M. J.-A. P. Décarie, tous deux d'Outremont. Le conseiller Hudson proposa le nom de M. Lacroix, appuyé par le conseiller Elhier; ce dernier a rappelé que M. Lacroix, au service de la municipalité depuis près de vingt ans, fut l'assistant dévoué de M. Duchastel pendant quinze ans. Il occupa encore ce poste aujourd'hui, et M. Lacroix a bien mérité que la municipalité reconnaisse ses éminents services en lui confiant le poste devenu vacant et qu'il remplira sûrement à la satisfaction de tous.

La nomination est unanimement acceptée et M. Lacroix entrera en fonctions le 1er août.

Retraite fermée pour jeunes gens

Jeudi soir, le 24 juillet, une retraite fermée s'ouvrira à la Villa La Broquerie, à Boucherville, spécialement destinée aux jeunes gens. Il reste plusieurs places disponibles. S'adresser au R. P. Samuel Belavance, S.J., à l'Immaculée-Conception, rue Rachel, Belair 4524.

Un policier sauve une fillette

L'agent de police Roger a sauvé hier après-midi, la vie à une fillette de douze ans, Emilienne Complain, 257 avenue Papineau, qui était en train de se noyer dans l'étang du parc Lafontaine. L'enfant a été eubutée par une compagnie, et l'agent a dû entrer dans l'eau tout habillé pour la retirer de sa fâcheuse position.

Le blé européen

Ottawa, 22. — D'après des rapports recueillis du Bureau international d'agriculture sept pays d'Europe qui l'ont passé ont produit 65 p. c. de la récolte européenne, auront cette année une production totale en blé de 744,610,000 boisseaux au lieu de 831,660,000 en 1923, une diminution de 10-12 pour cent.

Récit de l'abordage du "Boston" avec le "Swift Arrow"

La collision s'est produite au milieu d'un épais brouillard — Les sirènes des deux navires ont crié mais les capitaines apparemment ne se sont pas compris — Les passagers blâment l'équipage pour son incurie.

Newport, 23. (S.P.A.) — Quatre personnes ont perdu la vie à la suite de la collision d'hier entre le Boston et le Swift Arrow, un navire cisterne.

Ces personnes sont Mme Rose Green, mariée depuis cinq semaines et dont le mari est parmi les survivants; Charles L. Copeland, qui est resté plusieurs heures pris dans les débris des plaques d'acier avant qu'on ait pu venir à son secours, est mort quelques instants après avoir été transporté à l'hôpital. Les deux autres personnes sont des hommes qui n'ont pas encore été identifiés.

Certains passagers blâment l'équipage du Boston qui ne serait pas bien entrainé. Les passagers auraient dû, paraît-il, faire tout le travail de l'équipage et se charger eux-mêmes de descendre les chaloupes à la mer. Certaines chaloupes auraient même été remplies de femmes et d'enfants sans un seul homme. Le nombre des morts ne serait pas plus élevé que grâce au calme relatif de la mer au moment de l'accident.

M. Coates, le vice-président de la Eastern Steamship Company, propriétaire du Boston a émis un communiqué blâmant le Swift Arrow qu'il tient responsable de l'accident.

A. C. Morton, l'un des officiers du Boston, a dit que le brouillard était descendu sur la mer depuis leur départ de Boston. Leur sirène criait toutes les trente secondes. Le brouillard serait devenu de plus en plus dense et à un certain moment on n'aurait évité d'abord un autre navire qu'en arrêtant complètement les machines. Le Boston aurait ensuite reparté lentement lorsqu'on aurait entendu la sirène d'un autre navire qui semblait tout près. Le capitaine Call aurait alors ordonné au quartier-maître de faire arrêter les machines de nouveau. L'autre navire aurait ensuite crié deux fois, ce qui voulait dire qu'il dépasserait le Boston à gauche. Ce lui-ci aurait fait machines en arrière afin de ne pas être dans la route de l'autre et il aurait crié trois fois. Apparemment, dit l'officier, l'autre navire a fait de même, mais il était trop tard. Les compartiments étanches ont été immédiatement fermés, car l'officier croit que s'il en avait été autrement, le Boston aurait coulé presque immédiatement. Il assure que la discipline a été bien observée.

Le Boston n'aurait commencé de voyager que depuis six semaines. C'est l'un des navires cotiers les plus modernes et il est très luxueux. Il a été construit par la Bethlehem Steel Co. au prix de \$1,750,000. Il faisait 20 nœuds à l'heure. Il mesure 402 pieds de long et il déplace 5,300 tonnes.

Le Swift Arrow, un navire-citerne employé au transport du pétrole, a été construit en 1921. Il mesure 464 pieds et il déplace 8,207 tonnes.

DEUX ELECTIONS PARTIELLES FEDERALES LE 2 SEPTEMBRE

Elles auront lieu dans Rimouski et dans Saint-Antoine de Montréal — On a changé la première date annoncée — Le général Fiset serait candidat dans Rimouski — M. King ferait une tournée oratoire dans l'Ouest

Ottawa, 23 (S.P.S.) — La date des élections partielles dans St-Antoine et Rimouski a été remise au 2 septembre, parce que la première date choisie tombait un samedi. La présentation des candidats aura lieu le 19 août.

On répète que le général Fiset, ancien sous-ministre de la milice, serait candidat dans Rimouski pour succéder à M. d'Anjou nommé ré-

Légère secousse sismique d'hier

Cardiff, Galles, 23. (S.P.A.) — Un tremblement de terre a secoué plusieurs villages miniers dans les environs de Pontypridd hier matin. On aurait cru que certaines maisons allaient s'écrouler. Un éboulement de pierre dans une mine tua un mineur et en blessa un autre.

Guayaquil, Equateur, 23 — Un violent tremblement de terre s'est fait

NOMME GOUVERNEUR DE TASMANIE

La nomination de M. J. O'Grady n'est plus qu'une question de traitement.

Retraite fermée pour jeunes gens

Londres, 23. (S.P.C.) — La nomination de J. O'Grady, député travailliste de Southeast Leeds, au poste de gouverneur de Tasmanie, ne paraît plus être qu'une question d'honoraires. Le chiffre régulier est de 2,750 livres sterling, mais il est insuffisant pour qui n'a pas de ressources personnelles.

D'autre part le gouvernement de Tasmanie a déclaré qu'il n'ajoutait pas un sou de plus à la liste civile. Le poste de gouverneur est vacant depuis février 1923, alors que sir William Lamond Allardyce

Le Barreau français recevra les avocats américains

PARIS, 23 (S. P. A.) — L'Association du barreau français se prépare à recevoir avec des honneurs extraordinaires les membres de l'Association du barreau américain, actuellement à Londres, ainsi que le secrétaire d'Etat, M. Hughes, qui doit arriver à Paris avec eux.

Le comité de réception est dirigé par deux anciens présidents de la République, M. Raymond Poincaré et M. Alexandre Millerand. Le comité prépare une cérémonie de bienvenue qui coïncidera avec l'inauguration des nouvelles salles d'audience du tribunal de la Seine, dans la nouvelle aile du palais de justice, inauguration qui aura probablement lieu le 29 juillet. Le jour suivant, le président Doumergue interrompra ses vacances à Rambouillet et viendra à Paris pour recevoir les représentants du barreau américain au palais de l'Élysée.

Téléphone EST 8000

Dupuis Frères

Grande Vente de Sandales pour Enfants

Bon cuir brun; semelles doubles; la vraie chaussure pour les vacances.

Pointures 5 à 7 1/2 98
Pointures 8 à 10 1/2 1.18
Pointures 11 à 12 1.28

—Au premier, en haut

Habits en Jersey

de laine pour garçons; modèle Oliver Twist avec pantalons et collet bleu marine, blouse sable; ou pantalon brun et blouse drab; grandeurs 22, 24, 26, ... 2.19

—Au rez-de-chaussée

Complets Lavables pour Garçons

modèle Oliver Twist; guingam gris ou bleu; âge 3 à 6 ans; qualité de 1.25 pour 59

COMPLETS lavables pour garçons, modèle Norfolk avec culottes bouffantes; duck fini toile en beige et brun; âge 9 à 13 ans; spécial 4.95

—Au premier, en haut

Vente de Bottines pour Garçonnetts

VEAU BRUN; forme large; "Blucher"; semelle à couture stitch-down; pointure 11 à 2; rég. la paire 2.98 pour 1.98

BOTTINES DE COURSES POUR GARÇONS

Canevas brun de première qualité; bout et talons en caoutchouc; pointure 11 à 13; régulier 1.65, pour 98

—Au rez-de-chaussée

1600 Balles de Laine

Shetland Floss à 2 brins; Victoria à 4 brins; sweater Yarn à 4 brins; en vogue pour tous genres de tricot: carpettes, chandails et ouvrage de fantaisie; choix de 15 nuances; qualité de .15 et .19 la balle d'un once pour 08

—Au rez-de-chaussée

Vente de Robes d'Intérieur

Ces robes sont en guingan "Amoskeag" quadrillé et rayé; chambray importé et percale "Scout"; variété de modèles les plus élégants; choix des plus jolies nuances: rose, bleu, orchidée, jaune, sable, brun, etc.; les garnitures, d'un genre très nouveau, sont en piqué blanc, en organdi avec boutons et braid ric-rac; chacune de ces robes est de coupe parfaite et finie avec collet, manches, poche et ceinture larges; grandeur 36 à 44; qualité de 2.98 à 3.98 pour 1.98

—Au premier, en haut

Spéciaux du Matin

COUCHETTES Simmons pour enfants; sommier en fil métallique quadrillé; côtés glissants; une couchette solide, pratique et hygiénique 6.85

MATELAS en feutre de coton recouvert en jolies couvertures de fantaisie pour convenir à la couchette ci-dessus 2.30

—Au deuxième

GUINGAM à effet quadrillé et de fantaisie; 24 et 27 pces de largeur; assortiment complet de dessins; couleurs durables; valeur rég. 22 la verge 1.15

FINETTE (flanellée) blanche; texture épaisse et soyeuse; la verge 1.18

—Au premier, en haut

Occasions au Sous-Sol

1000 douzaines de jarres à fruits en verre très clair; sans couvercle; capacité 1 pinte; la douzaine 39

JARRES à fruits, marque "Jewel"; couvercle se vissant; Grandeur petite, la doz. 1.15 moyenne, la doz. 1.25 grande, la doz. 1.75

JARRES à fruits, marque "Safety Seal"; Grandeur petite, la doz. 1.35 moyenne, la doz. 1.45 grande, la doz. 2.10

Ronds en caoutchouc pour couvercles; caoutchouc de la meilleure qualité, la douzaine 10

Accessoires des Voyages d'Été

SACS DE VOYAGE en fibre brun ou noir; serrure et fermoirs cuivrés. Grandeurs 24 et 26 1.39

MALLES GARDE-ROBES; grandeur 3/4; confection forte et durable; couverture et bordure en fibre; serrure et fermoirs; doublure en jolies cretonnes; 4 tiroirs et compartiment pour lingerie; six seulement 21.95

—Au deuxième

BALAI mécanique marque "LA DILIGENTE"; spécial de Dupuis Frères; acajou solide; roues caoutchoutées; brosse en crin 2.49

—Au deuxième

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A. J. Dugal, Directeur-Gérant
2400 Saint-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe.